Paris-presse *offre le cinéma aux enfants de Paris*

Paris-presse
Spectacles

4e Année. - N° 907 MERCREDI 19 NOVEMBRE 1947 5 FRANCS Sainte-Elisabeth

TOUS LES LUNDIS ACHETEZ
But CLUB
Les meilleures photos, les meilleurs reportages
16 pages en héliogravure 10 francs

7e ÉDITION

VERS LA GREVE GENERALE DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE

RENAULT, CITROEN, PANHARD ont cessé le travail

Hotchkiss et d'autres suivent le mouvement

82.000 mineurs sur 112.000 abandonnent les puits dans le Nord

INSTITUTEURS : Pas d'école vendredi

METALLURGIE, mines, ports, services d'Etat : les ordres de grèves ou les mouvements « spontanés » éclatent ou s'étendent, confirmant les craintes que nous exprimions, ici même, la semaine dernière. Deux secteurs très importants de l'activité nationale voient ainsi, depuis ce matin, gagner en profondeur les grèves amorcées depuis quelques jours : l'industrie automobile et les charbonnages du Nord et du Pas-de-Calais.

Dans la métallurgie

La grève a atteint ce matin les usines Renault, arrêtées depuis 10 h. 30, et les usines Panhard, où un vote à main levée a donné 15.000 voix en faveur de l'arrêt du travail.

Chez Renault, une demande d'indemnité provisionnelle de 25 % avait été déposée à la direction. M. Lefaucheux, directeur général de la régie Renault, s'était refusé à recevoir la délégation.

Ce matin, les délégués de tous les ateliers ont tenu une réunion à la cantine de l'avenue Emile-Zola : la grève y a été décidée. Le comité de grève s'est réuni à 15 h. 30.

Chez Citroën, au cours d'une assemblée générale tenue ce matin, les ouvriers ont décidé de suivre le mouvement déjà déclenché dans les autres usines d'automobiles. Le travail est complètement arrêté depuis le début de l'après-midi.

Les ouvriers des usines Hotchkiss à Saint-Denis ont envoyé ce matin, à 11 h. 30, une délégation auprès de la direction pour y déposer une demande d'indemnité de 25 %.

Un meeting a réuni les ouvriers dans le grand hall des usines à 14 h.

D'autre part une assemblée générale des conseils syndicaux de la région parisienne se tient ce soir, à 20 h. 30, à la Maison des Métallurgistes, rue Pierre-Timbaut. Notons enfin, qu'une certaine effervescence règne aux usines Piard et Bonnard Motors à Arcueil, Wilhem à Nanterre, S.E.C.A. et L.M.T. à Boulogne-Billancourt.

Dans les charbonnages

Côté des houillères du Nord et du Pas-de-Calais, nouvelle extension de la grève qui intéressait, hier, 26.000 mineurs sur 114.655 mineurs du fond.

La direction générale des houillères, à Douai, estimait, ce matin, à 11 heures, que le nombre total des mineurs en grève atteignait 72 % de l'effectif, soit 82.000 ouvriers du fond environ sur les 112.000 du bassin du Nord et du Pas-de-Calais. La perte de production peut être évaluée à 70.000 tonnes par jour.

Certains puits ont été immobilisés dans des conditions curieuses : aux fosses 6 et 7, à Oignies, les mineurs s'étaient prononcés, par un vote à bulletin secret, contre la grève. Des piquets n'en furent pas moins installés, immédiatement, à l'entrée des puits pour en interdire l'accès.

A Ostricourt, à la fosse 6, qui n'était pas encore touchée par la grève, des inconnus armés, et dont les visages étaient masqués par des foulards, ont obligé les chauffeurs à laisser tomber leurs feux et à paralyser ainsi l'activité du puits.

Dans les charbonnages de l'Aveyron, les employés administratifs des mines et usines de Decazeville, au nombre de 250, ont déclenché une grève d'avertissement de 24 heures pour demander un reclassement de leurs salaires sur la base de ceux qui sont appliqués dans les autres corporations.

A Paris, la Fédération des travailleurs du sous-sol, dont le secrétaire général est M. Victorin Duguet, hier encore président du conseil d'administration des Charbonnages de France, vient de se solidariser avec les mineurs du Nord et du Pas-de-Calais.

Un conseil national fédéral extraordinaire se tiendra demain, à Paris, pour examiner la situation.

Dans l'enseignement

La grève des instituteurs de la Seine était annoncée depuis quinze jours, mais on espérait que les maîtres attendraient le résultat des négociations en cours entre l'Union générale des Fédérations de fonctionnaires et le gouvernement.

SUITE PAGE 3

REYNAUD : Difficultés...

Et Ramadier, ayant déblayé le terrain, pourrait rester en place avec Reynaud lui-même et Blum comme "potiches"

Par Georges GARREAU.

GRANDE journée politique aujourd'hui, quoiqu'elle ne doive apporter aucune solution au problème gouvernemental.

Celui-ci ne pourra, en effet, être résolu que le jour où les groupes politiques auront réussi à se mettre d'accord sur un programme minimum commun, notamment en matière économique. Or, les groupes tiendront aujourd'hui et demain de très importantes réunions.

Quant au vote sur les interpellations relatives aux émeutes de Marseille, qui interviendra sans doute dans la soirée, il n'aura aucune signification politique. Ce sera, en effet, un vote spécifiquement anti-communiste, de réprobation nationale.

Il n'en servira pas moins les intérêts de M. Ramadier qui apparaît finalement comme le meneur de jeu. Certes, il a bien offert lui-même à M. Paul Reynaud sa succession. C'est bien en « dauphin » que ce dernier a quitté l'hôtel Matignon dimanche soir.

Mais n'est-ce pas un jeu classique en politique, que d'user ses adversaires éventuels en leur faisant « essuyer les plâtres » d'une nouvelle construction ministérielle ?

Quel est, en effet, le programme du « dauphin » ?

Sur le plan politique réaliser une concentration extrêmement large afin de sortir de l'ornière d'une « troisième force » sans autorité et inextensible.

Sur le plan social, aller au-devant des éléments sains de la classe ouvrière afin de créer un climat nouveau. C'est ainsi que M. Paul Reynaud rêverait d'offrir le portefeuille du Travail à un représentant qualifié de la C.G.T.

SUITE PAGE 3

EN ATTENDANT LA PRISE DE POSITION du Comité directeur S.F.I.O., M. P. Reynaud poursuit ses conversations officieuses

M. Paul Reynaud, poursuivant ses consultations officieuses, a reçu ce matin MM. Lecourt (M.R.P.), Béthouland (P.R.L.), Michel Clemenceau (P.R.L.) et Queuille (R.G.R.).

Ce dernier a déclaré aux journalistes :

— Nous cherchons une majorité et un programme ! Hier, au cours de la conversation entre MM. Léon Blum et Paul Reynaud, plusieurs accords, sur des points précis, sont intervenus.

Au début de l'après-midi, M. Robert Lacoste, ministre socialiste du Commerce et de l'Industrie, a été reçu à son tour par M. Paul Reynaud, qui l'a retenu à déjeuner.

On précise que M. Léon Blum n'a pas assisté aux débats du groupe S.F.I.O. Sans doute ne faut-il pas s'attendre à une prise de position socialiste avant la réunion que tiendra demain soir le comité directeur.

M. DUFF COOPER ET LADY DIANA sont partis pour Londres où ils vont assister au MARIAGE DE LA PRINCESSE ELIZABETH

CINQ ROIS, SEPT REINES 20 PRINCESSES ROYALES *ont dansé chez le roi d'Angleterre*

La réception groupait des Habsbourg, des Hohenzollern, des Bourbons, des Bonaparte des Romanov, des Karageorgevitch

LONDRES, 18 novembre.

POUR la première fois, depuis huit ans, les chandeliers de cristal de la salle de bal blanche et or de Buckingham-Palace ont été allumés hier. Le roi et la reine d'Angleterre recevaient les rois et reines d'Europe, régnants ou détrônés.

Le roi George et la reine Elizabeth, unis par les liens du sang ou du mariage, à chaque famille régnante ou en exil, n'avaient lancé qu'un très petit nombre d'invitations pour une danse qui réunissait cinq rois, sept reines, douze princes, vingt princesses et une centaine de nobles.

L'un des invités remarqua :

— C'est l'une des plus grandes réunions royales de ce siècle. Certainement, il n'y a rien eu de pareil depuis le cinquième jubilé du roi George, en 1935, et je doute même que le congrès de Vienne ait pu faire un tel étalage de têtes couronnées ou découronnées.

La soirée dansante fut précédée d'un dîner très simple de 150 couverts. Autour de la table, on remarquait des représentants des dynasties qui ont marqué l'histoire de l'Europe : les Habsbourg qui ont régné sur l'Autriche ; les Hohenzollern qui ont perdu l'Allemagne après la première guerre mondiale ; les Romanoff qui furent déposés par la révolution russe ; les Bourbons d'Espagne, les Bonaparte de France, des membres de la maison de Savoie, des maisons de Nassau, de Karageorgevitch et de Saxe-Cobourg-Gotha.

Les joyaux portés par les rois et les reines, au congrès de Vienne, il y a plus d'un siècle, étincelaient sur les têtes et les poitrines de leurs descendants.

Lorsque l'orchestre joua la première danse — une valse — les invités royaux passèrent devant une longue file de valets de pied en uniformes de cérémonie. Le roi George tenant la main de sa mère la reine Mary, prit la tête de ses hôtes. Il était suivi du roi Haakon de Norvège, son oncle, conduisant la reine Elizabeth.

Entre les danses, les rois, les reines, les princes, les princesses, les grands-ducs et les grandes-duchesses s'asseyaient sur des chaises rouges et or, alignées le long du mur.

Les invités d'un certain âge dansèrent presque uniquement les valses mais les jeunes s'adonnèrent aux rumbas, aux danses modernes et aux tangos.

Les amoureux royaux avaient passé leur après-midi à Saint-James-Palace où 2.500 invités admirèrent leurs fabuleux cadeaux.

Malgré le désir du roi qui voulait que le mariage fut placé sous le signe de l'austérité, Lodres commence à prendre un air de fête. Des rubans et des bannières sang et or ont apparu aux fenêtres de Whitehall et l'entrée d'honneur du palais de Buckingham a été décorée de grands drapeaux bleus portant les initiales E. et P. Accompagnés de la princesse Margaret-Rose, des demoiselles d'honneur et du garçon d'honneur, le marquis de Milford Haven, la princesse Elizabeth et le lieutenant Philip Mountbatten se rendront, demain soir, à l'abbaye de Westminster afin de procéder à la « répétition générale » pour leur mariage qui aura lieu jeudi.

Le drame du « Durban Castle »

Elle m'a griffé et elle est morte...

déclare le stewart qui jeta Eileen Gibson à la mer

LONDRES, 18 novembre. — James Camb, stewart à bord du « Durban-Castle », déclare que « pour ne pas avoir d'histoires », il avait fait passer par le hublot dans la mer des Tropiques, à 3 heures du matin, le 18 octobre, le corps d'Eileen Gibson, actrice londonienne fort jolie, âgée de 21 ans. Camb affirme que la jeune femme était bien morte quand il l'a jetée à la mer.

— Je m'étais couché près d'elle, dit-il, avec son consentement. Après une demi-heure de conversation, elle s'est brusquement agrippée à moi, enfonçant ses ongles dans mes poignets. Elle avait l'écume aux lèvres. Puis elle est retombée inanimée.

Je lui ai fait de la respiration artificielle, sans résultat. Son cœur avait cessé de battre. Alors j'ai été pris de panique.

Cette déclaration a été lue hier devant le tribunal de Southampton. L'accusateur public soutient la thèse suivante : James Camb a tenté de violenter la jeune femme qui s'est défendue en griffant. Puis il l'a jetée à la mer, morte ou vivante.

Les coups de griffes dont parle le magistrat de Southampton ont été donnés avec vigueur. Deux jours après le drame, l'un des maîtres d'hôtel remarquait de profondes égratignures sur le cou et les poignets de Camb, qui expliqua négligemment qu'il avait dû se faire cela lui-même en dormant...

Camb sera certainement pendu.

Le 21 janvier : GOUIN CONTRE FARGE

Le procès intenté par M. Félix Gouin pour diffamation à M. Yves Farge, en raison de divers passages de son livre *Le Pain de la corruption*, viendra devant la 17e chambre correctionnelle le 21 janvier.

Le plaignant réclame 1 franc de dommages-intérêts et diverses insertions du jugement. Me Spanien plaidera pour M. Gouin, et Me André Blumel pour M. Farge.

Cet après-midi à l'Assemblée Nationale

Débat sur les incidents de Marseille

A 16 heures, l'Assemblée Nationale a abordé le débat « au fond » sur les récents incidents de Marseille. Bien que les esprits soient préoccupés par les négociations en cours pour la constitution d'un nouveau ministère, la séance promet d'être animée.

Ce matin déjà, les communistes ont provoqué un violent incident. M. Florimond Bonte, qui demandait la discussion immédiate de son interpellation sur la perquisition au camp de Beauregard, accuse Mme Peyroles, qui présidait, d'impartialité. Mais il a beau prétendre que « la machination policière de Beauregard a été préparée par le parti américain », le renvoi de l'interpellation a été obtenu sans peine par M. Depreux.

Avant la séance de cet après-midi, qui a commencé à 16 heures, les groupes parlementaires se sont réunis séparément pour arrêter leur position touchant le vote qui suivra le débat sur les incidents de Marseille.

Trois interpellateurs sont inscrits : MM. Cayol (M.R.P.), Bergasse (P.R.L.) et Christofol (com.).

L'assemblée désigne, en outre, cet après-midi, trois de ses membres pour la représenter au sein du conseil supérieur des transports. Seraient choisis : MM. Midol (com.), Beauquier (M.R.P.) et J.-P. David (rad. soc.).

NEIGE A LONDRES ET A BRUXELLES

LONDRES, 18 novembre.— Londres a eu sa première chute de neige, tôt dans la matinée Bruxelles avait eu la sienne hier.

Une vague de froid qui s'est abattue sur la Scandinavie est la cause de cette neige précoce. Il a fait, hier —31° en Norvège

En zone française d'occupation

La zone française est en pleine réorganisation. La démission spectaculaire de M. Laffon a mis en lumière la rivalité qui, depuis quelque temps, empoisonnait les rapports entre le général Koenig, commandant en chef français en Allemagne, et l'administration civile française.

Tout laisse supposer que le poste d'administrateur civil sera supprimé et que c'est finalement le général Kœnig qui recevra les attributions dévolues jusqu'à présent à M. Laffon.

Un homme est actuellement chargé de réorganiser la zone française. C'est M. Gromand, haut fonctionnaire de l'administration préfectorale, ancien secrétaire général de la Résidence en Tunisie lorsque le général Mast occupait le poste de résident. Quand le plan de réorganisation aura été mis au point, M. Gromand se trouvera être le successeur tout désigné de M. Laffon, ses attributions étant cependant considérablement diminuées

Demain, suite de l'enquête des chefs d'orchestre clandestins.

PAS DE BIFTECK LA SEMAINE PROCHAINE?

En tout cas, beaucoup moins de viande...

Nous avions le barème mobile, c'est-à-dire que les prix de la viande étaient fixés chaque semaine en fonction des prix payés en gros à la Villette, de sorte que la marge bénéficiaire des bouchers restait immuable.

Désormais, pour des raisons obscures, nous avons un barème fixe, sauf pour la qualité « extra », qui est laissée... au marché noir.

En présence de cette modification, le Syndicat de la boucherie a décidé de constituer dans chaque arrondissement une commission d'achat chargée de représenter les bouchers détaillants à la Villette et de n'acheter qu'en fonction des nouveaux barèmes.

Ces prix étant nettement inférieurs aux cours pratiqués dernièrement, les achats seront réduits, et les arrivages aussi...

En effet, les taxes ne sont pas les mêmes en province et les producteurs seront sans doute amenés à changer la direction de leurs expéditions.

Après l'abondance à l'étal du boucher, une fois de plus une nouvelle expérience provoquera-t-elle une brusque rareté du bifteck à Paris ?

P. L.

LES BOULANGERIES SONT APPROVISIONNÉES EN FARINE

Car les moulins tournent en province

Quelques boulangers de Paris et de banlieue ayant fermé boutique hier et ce matin, la question a pu se poser de savoir si, en raison de la grève actuelle des meuneries de la Seine, les approvisionnements en farine ne sont pas réduits ici et là, voir même momentanément suspendus dans certains quartiers.

— C'est un fait, constate le syndicat de la Boulangerie, plusieurs magasins ont fermé une demi-journée, mais ils ont été aussitôt l'objet d'un dépannage exceptionnel en attendant l'approvisionnement habituel.

On ne nie pas, au Groupement de Répartition de la Farine, que la grève des moulins parisiens soit à plus d'un titre gênante :

— Cependant que les ménagères soient rassurées, le pain ne manquera pas, car les moulins de province continuent de tourner et ils tournent même à une allure accélérée. Nous leur demandons en ce moment un effort supplémentaire ; si bien que les boulangers de Paris et de banlieue touchent très régulièrement leur répartition qui leur est attribuée compte tenu — comme toujours — des poids des cuissons précédentes.

Rue Oberkampf DEUX GANGSTERS ATTAQUENT UN BIJOUTIER

Ce matin, vers 10 heures, 103, rue Oberkampf, M. Charles Lobbens, âgé de 56 ans, bijoutier, a été attaqué dans son magasin par deux jeunes malfaiteurs qui, après l'avoir frappé à la tête avec une grosse tenaille, se sont enfuis en emportant plusieurs montres.

L'un des agresseurs, Maurice Coudert, âgé de 20 ans, demeurant 40, rue Claude-Decaen, a pu être arrêté par des gardiens de la paix, mais son complice a réussi à s'enfuir.

MALAISE A LONDRES

« Le contrôle économique demandé par M. Truman pourrait entraîner une réduction de l'aide américaine »

LONDRES, 18 novembre. — La demande de pouvoirs économiques adressée par le président Truman au Congrès a provoqué un certain malaise dans la capitale britannique et dans les milieux politiques.

On craint, en effet, que cette question des contrôles de l'économie américaine n'entraîne une nouvelle réduction de la contribution des Etats-Unis et ne retarde l'approbation du Congrès. (U.P.)

Les 5 gangsters et le magot de l'antiquaire maniaque

LE cambriolage auquel Behra, Kram, Lesage, Grotian, Gignoux que défendent Me René Floriot et Me Guyonnet devant la 17e chambre correctionnelle n'aurait rien que de banal n'était la cachette dont les cinq jeunes gangsters n'hésitèrent pas à violer le secret pour s'emparer de 1.800.000 francs en bijoux et objets précieux que Mme Ribeyrol y tenait célés.

Cette antiquaire sexagénaire tenant boutique à Montmartre, rue Henri-Monnier, avait, en effet, pour manie de garder sur elle, et plus précisément sous ses jupons, un sachet garni de ses joyaux.

Ayant eu vent des trésors secrets dissimulés parmi les dessous vestimentaires de la commerçante, la bande pensa qu'il n'était pas coup plus facile à réaliser que s'emparer du magot. Fort bien réglée dans ses détails, cette scène de violence fut exécutée au mois d'octobre 1946 : tandis que deux de leurs complices venus en renfort éventuel, faisaient semblant de s'intéresser aux potiches de l'étalage intérieur du magasin, leurs camarades neutralisaient Mme Ribeyrol d'un coup de tuyau de plomb bien asséné sur le crâne, et retroussaient sans pudeur la robe de la victime pour lui arracher le précieux sachet

Un point de détail n'a pas manqué d'attirer l'attention du perspicace président Combier qui dirige les débats de la 17e chambre :

— Comment avez-vous eu connaissance des habitudes de Mme Ribeyrol ? ne manqua pas de demander le magistrat aux prévenus.

L'un de ceux-ci éclaira la lanterne du tribunal sur ce sujet :

— Tout le quartier le savait et tout le monde en riait, étant donné la « partie » (sic).

Cette réponse a paru satisfaire le président Combier qui rend son jugement cet après-midi en début d'audience.

Hubert EMMANUEL.

Enfants de Paris
voici comment retirer vos places gratuites pour le " Rex "

PENDANT le mois des étrennes, PARIS-PRESSE et L'ECRAN DES JEUNES, en accord avec la direction du Rex, ont décidé d'inviter les enfants de Paris et de la banlieue, de 6 à 12 ans, à assister à un spectacle cinématographique spécialement conçu pour eux et qui sera projeté chaque jeudi à 10 h. 30 du matin à partir du 27 novembre.

Les places pourront être retirées A PARTIR DE JEUDI PROCHAIN 20 NOVEMBRE dans le hall de PARIS-PRESSE, 100, rue de Richelieu. La distribution des billets pour chacune des séances prévues aura lieu dans l'ordre des demandes à nos guichets, de 9 h. 30 à 13 h. 30 et de 15 heures à 18 h. 30. Il n'y aura pas de distribution le dimanche.

JEUDI 20 NOVEMBRE
RETIREZ VOS PLACES
DES 9 H. 30, A « PARIS-PRESSE »

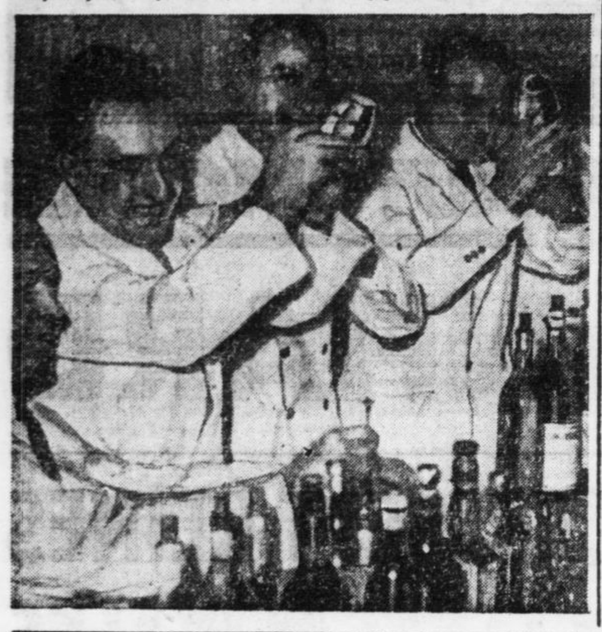
Lisez
La Presse
PAYSAGE 10F
ET PARTICIPEZ AU
Gd CONCOURS DE RÉBUS
DOTÉ DE 400.000 FRS DE PRIX
EXCLUSIVEMENT *en espèces*
100.000 F. AU 1ER • 50.000 AU 2E

Pour le championnat des barmen
trente-cinq candidats se sont réunis devant 560 bouteilles

Si le Captain Cop, le célèbre héros d'Alphonse Allais, qui consacra son existence à une étude comparée des spiritueux, est revenu sur cette terre, il est allé sans doute tout droit à la salle Lutetia où se disputait, hier, le grand championnat des barmen.

Trente-cinq spécialistes du shaker, partagés en trois séries, ont pris le départ pour confectionner, en un temps-record, le meilleur cocktail. Chaque concurrent disposait d'une batterie de seize bouteilles.

Le signal fut donné par M. Robert Carme. A l'issue de chaque série, le jury, composé de vingt membres, se retirait dans un petit salon et dégustait, avec une sage modération, les productions soumises à la subtilité de leurs papilles.



Pour se débarrasser d'un rival gênant
LE ROI DU DIAMANT
achète le roi de la chance
...ce qui vaut à la Princesse Elizabeth l'un des plus beaux diamants du monde

par Jacques BERGEAL

Le plus splendide cadeau fait à la princesse d'Angleterre pour son mariage est un diamant de 54 carats, d'une eau très pure. Le donateur est le nouveau riche, John Thorburn Williamson, jusqu'ici inconnu du grand public. Son envoyé spécial a fait 10.000 kilomètres environ pour accomplir sa mission auprès de la princesse et lui remettre cette merveille.

Aventurier canadien, puis seigneur du Tanganyika et du Kilimandjaro, Williamson fait bien les choses.

Cette pierre, qui est la plus belle qu'il ait trouvée dans ses mines, n'est pas seulement un cadeau. C'est un signe de soumission. De soumission totale à l'Angleterre. Car J. T Williamson, après avoir commencé la guerre avec la « De Beers », vient de passer accord avec elle. Celui qu'on appelle depuis cinq ans, dans toute l'Afrique, le roi de la Chance, devient vassal du roi du Diamant, l'Anglais sir Ernest Oppenheimer, président de la « De Beers » !

Le roi de la chance

A Kimberley, capitale du Diamant, lorsque l'affaire fut conclue, il y a eu une grande fête et un banquet, à l'état-major des pierres précieuses. Dans tous les buildings ultra-modernes où sont logées les nombreuses filiales de la « De Beers », les négociants en pierres se réjouirent. Aussi bien d'ailleurs que les milieux des gros diamantaires de Londres, d'Anvers et d'Amsterdam. Williamson se rangeait à côté de la « De Beers » ; les prix seraient maintenus : la plus puissante société du monde continuerait à avoir parfaitement en main le marché du diamant : le cours le plus artificiel qui soit ne faiblirait pas.

Une fois de plus, le trust du diamant absorbait un concurrent de taille, comme à la fin du siècle dernier il avala la Société française des mines du Cap.

Après celles d'Afrique du Sud, Transvaal, Namagualand, les mines de Williamson sont les plus riches. Elles sont situées au sud du Kilimandjaro, à peu près à égale distance de l'océan Indien, du lac Victoria et du Tanganyika. C'est mêtre par mètre que Williamson les explora pour pouvoir devenir l'un des hommes les plus riches de l'univers. Prospecteur misérable mais plein d'espoir, le Canadien les découvrit en 1941. Elles fourmillaient non seulement de petits diamants, mais encore de grosses pierres, très pures et non teintées. Ce qui donna tout de suite à ses mines une valeur énorme. Sans matériel d'extraction, avec des procédés rudimentaires, le « roi de la Chance », n'oubliant pas qu'il avait été, pendant vingt ans, celui de la malchance, s'acharna.

La première année, il ramassa pour un million de dollars de pierres précieuses. Il découvrit même une mine d'or. Pendant qu'on se battait dans le monde, il grattait le sol, cherchait ces fameuses « cheminées » qui sont les sources les plus productrices en diamants. Ses découvertes, il les exporta en Amérique, que ce soit pierres pour bijoux ou diamants industriels. On aura une idée de ses bénéfices lorsqu'on saura que, seuls, les U.S.A. importèrent, en 1943, pour 12 millions de carats de diamants industriels, pour leurs machines-outils.

La « De Beers » s'inquiète

Devant les succès et le commerce de Williamson, les dirigeants de la « De Beers » s'inquiétèrent Le trust du diamant envoya des espions à Tabora et à Bakoba, résidence de Williamson. Ils revinrent en racontant ce qu'ils avaient vu. Le Canadien avait déjà plus de mille ouvriers. Tout le monde travaillait dans une atmosphère infiniment plus cordiale que celle qui régnait dans les mines du Cap. Le roi de la Chance était débonnaire. Il aimait le travail et savait le récompenser. Quant aux terrains diamantifères, il était parfaitement vrai qu'on en extrayait de grosses pierres, nombreuses, très pures.

Alors, sir Ernest Oppenheimer, baronnet de Sa Majesté, et tenant de feu Cecil Rhodes les consignes de défense des cours du diamant, dépêcha vers Williamson, experts et parlementaires. Munis de pleins pouvoirs, les envoyés de la « De Beers » lui offrirent 20 millions de dollars pour ses mines. Le Canadien refusa. Il engagea même de nouveaux ouvriers, acheta du matériel. C'était la lutte. D'un côté. Il y avait cet aventurier de 40 ans, endurci au combat, de l'autre la plus puissante société du monde avec sa prodigieuse réserve de diamants qu'elle ne lâche qu'au compte-gouttes pour maintenir les cours, ses mines non exploitées pour la même raison ; une société prête à tout pour conserver sa prééminence.

La « De Beers » était d'autant plus inquiète qu'après la crise mondiale d'entre les deux guerres, ses profits étaient tombés en 1938 à 640.000 livres. Et la guerre, bien qu'elle fermât à l'importation de nombreux pays, faisait espérer, rien qu'avec le marché américain, une reprise énorme, une fois le conflit terminé. Les vues de la « De Beers » étaient justes. En 1946, la vente du diamant, qui a dépassé 150 fois son prix de 1914, a atteint le chiffre record de 24 millions 300 mille livres. Pour l'Angleterre appauvrie, l'Amérique étant devenue le principal client, cela signifiait une rentrée considérable de ces dollars dont elle a besoin. Williamson, lui, entendait diriger son négoce comme il le voulait.

De nombreux diamantaires prétendent qu'on ne peut lutter longtemps contre la « De Beers ». Quand on résiste, on se trouve victime d'un « accident ». Ce qui s'est passé par la suite, bien peu de gens, à part sir Ernest, le savent. En tout cas, depuis deux ans, après certaines visites d'hommes de la « De Beers », Williamson sembla ralentir la lutte. Avec sa nouvelle expérience de roi du diamant, il comprit que son intérêt était peut-être de s'allier avec Oppenheimer. Après un arrêt des discussions, il a même fait ce qu'on nomme un « appel du pied » à la « De Beers » par l'entremise de journalistes anglo-saxons.

Le résultat : le mois dernier, le vieux baronnet d'Angleterre et le jeune aventurier, venus chacun à bord de son avion personnel, se sont rencontrés quelque part en Afrique dans un lieu que la « De Beers » et que l'entourage de Williamson gardent secret. Dans les milieux des gros diamantaires de Londres, d'Anvers, d'Amsterdam et de Paris, on sait que l'accord est désormais total entre le Roi de la Chance et le Roi du Diamant.

La guerre du diamant n'aura pas lieu.

L'ERUPTION D'UN VOLCAN
cause lointaine de l'entrée d'un magistrat à la Cour de Cassation

UN Volcan, qui se mit en éruption à la fin du siècle dernier, provoque aujourd'hui une révolution dans cette vénérable institution aux sacro-saintes traditions qu'est la Cour de cassation.

C'est la deuxième en moins d'un an que subit le vieil édifice du quai de l'Horloge.

Mme Lagarde, première femme de France magistrat, était entrée, l'année dernière, dans la citadelle, sous l'œil inquiet de ses nouveaux collègues, assez hostiles, par principe, aux changements de règles établies.

Les vieux conseillers chenus n'étaient pas encore revenus de leur surprise qu'ils sont à nouveau les témoins d'une nouvelle conquête de l'évolution politique. Un magistrat noir vient d'être appelé à siéger parmi eux, un magistrat noir aux cheveux blancs, le conseiller Robert Attuly.

Le réveil du volcan du mont Pelé en est la cause directe, bien que cet événement remonte à plus de cinquante ans. La Cour d'assises est un sismographe à retardement et ne ressent les remous des tempêtes et des révolutions qu'avec un demi-siècle de retard.

M. Robert Attuly, né à Fort-de-France, dut quitter la Martinique, dans la prime jeunesse, sa ville natale étant détruite par les coulées de lave.

On ne peut dire, à proprement parler, du jeune Martiniquais, qu'il vint échouer à Paris, puisqu'il y termina ses études par la licence es lettres et le doctorat en droit.

Il entra dans la magistrature, en 1912, en qualité de juge suppléant au Soudan.

M. Attuly exerçait précédemment les fonctions de procureur général près la Cour d'appel de l'A.O.F. Sa nomination a été accueillie avec satisfaction dans l'Union française.

PORTE-SAINT-MARTIN
" POUR AVOIR ADRIENNE "
Une soirée follement gaie !

FRANÇAIS, ÊTES-VOUS EN RÈGLE AVEC LA LOI ?

Pour lui-même et pour 60 de ses clients

CET EMINENT JURISTE NE SAIT PLUS A QUEL PRETOIRE SE VOUER

Désarmé par la mauvaise foi des pouvoirs publics, il ne peut que plaider... devant l'opinion

UNE GRANDE ENQUÊTE DE JACQUES BLOCH-MORHANGE

DANS ce monde à l'envers, avec notre administration qui marche sur la tête, il n'est décidément plus possible de s'étonner de rien.

A l'habitude, un légiste était un homme exercé à s'orienter dans les méandres les plus obscurs des lois et des règlements.

Quiconque avait besoin d'un conseil — et le journaliste comme tout autre — s'adressait à un bon avocat de son choix.

Or, à la faveur de cette campagne, c'est un avocat, et des plus éminents, qui vient implorer le secours du journaliste, tant pour lui, plaideur, que pour soixante de ses clients qui se trouvent dans un cas identique au sien propre.

Un grand spécialiste

En effet, j'ai reçu hier la visite de Me X... Me X... n'est pas un vague stagiaire, mais un grand spécialiste des questions de droit international. Il plaide avec la même aisance à Londres, à Genève ou à Paris. Il est le conseil de certains groupements de prime importance ; de plus, officier de réserve à cinq ficelles dans les services de l'Intendance. Je donne tous ces détails afin de bien préciser le caractère particulièrement insolite de sa visite.

Or, Me X..., grand expert ès législations multiples, ne sait vraiment pas à quel prétoire se vouer, tant pour lui que pour sa soixantaine de correspondants.

Reprenons l'ordre chronologique des faits : c'est toujours la meilleure méthode.

Avant la guerre, Me X... possédait deux automobiles : une de grosse cylindrée, d'une part, et une Juva 4, achetée très exactement huit jours avant la déclaration de guerte, d'autre part.

La grosse voiture est réquisitionnée par l'Armée en temps opportun, ce qui est parfaitement normal. Quant à la Juva 4, elle est camouflée, après démontage partiel dans un garage, tandis que Me X... gagne l'Angletetre. Ses obligations l'y retiennent encore pendant les trois mois qui suivent la Libération. Puis il rentre en France et s'inquiète de savoir ce qu'est devenue sa Juva 4. Il apprend alors qu'un service militaire en a prononcé la réquisition précisément quelques jours auparavant.

Bien que l'intérêt d'une voiturette aussi légère soit contestable dans le cadre de l'offensive contre l'Allemagne qui reste à mener, Me X... ne s'en formalise pas.

Débuts des pérégrinations

Il s'informe pourtant afin de savoir dans quelle mesure on entend l'indemniser — quand on le pourra — du préjudice subi. Des dispositions législatives prévoient, d'ailleurs, dans ce cas, la possibilité pour le prestataire de retrouver, dans un certain délai et sous une forme pratique, l'objet qu'il a ainsi cédé à l'autorité militaire. En fait, on lui propose le remboursement au prix de l' « Argus » de sa voiturette Juva 4. Avant de donner son accord, il s'informe auprès de quelques garagistes, lesquels lui répondent avec la plus parfaite unanimité :

— Le prix de l' « Argus » correspond à peu près au quart du prix qu'il vous faudra payer *au marché noir* une voiture d'occasion de même type.

Ainsi donc, matériellement, la somme proposée ne correspond à rien. De plus, Me X..., s'il voulait retrouver une voiture, se trouverait contraint de pratiquer un achat avec soulte, ce à quoi ses conceptions morales et sa connaissance du code lui font se refuser catégoriquement.

On lui conseille alors d'attendre avec philosophie, soit l'éventualité d'une licence d'achat accompagnant l'indemnité et lui permettant ainsi de retrouver effectivement un véhicule ; soit encore la possibilité de retrouver, par quelque miracle, sa propre voiture rendue par ses utilisateurs.

Coup de théâtre

Ainsi donc, Me X... attend philosophiquement et laisse les mois s'écouler en compagnie des soixante coéquipiers, qui, faisant confiance à ses incontestables qualités de juriste, l'ont également chargé de représenter leurs intérêts.

C'est alors qu'intervient la liberté de transaction sur le marché des voitures d'occasion. Aussitôt, l' « Argus » publie une nouvelle édition qui reflète, cette fois, les cours réels des véhicules. Me X... se présente, tant en son nom propre qu'en celui de ses clients, devant le service chargé de la liquidation des réquisitions militaires d'automobiles.

— Nous allons enfin pouvoir régler équitablement cette question, déclare-t-il, puisque vous allez enfin retomber dans la réalité et nous permettre, comme vous en avez maintenant les moyens légaux, de récupérer — à nous qui fûmes frustrés — les voitures dont nous avons tous le plus grand besoin pour le normal exercice de nos activités respectives.

L'officier chargé de la question bredouille alors vaguement :

— Ben... c'est-à-dire que... Enfin, on peut voir....

Le ministre de la Guerre, par le truchement de ses représentants, s'inquiète alors vivement de chercher un moyen pour tourner les dispositions de la loi.

Tant que l' « indemnisation » était purement symbolique, et ne correspondait à aucune réalité tangible, on était d'accord pour payer. Dès l'instant que les victimes du préjudice causé se trouvent devant la possibilité légale de voir ce préjudice enfin réparé, on commence à biaiser, à discuter, à épiloguer, à tourner autour du pot.

Au grand mépris du respect le plus élémentaire du droit, Me X... et ses clients ont reçu chacun, ces jours derniers, une lettre conçue à peu près en ces termes :

Monsieur,

Vous n'avez pas cru bon jusqu'alors d'accepter l'indemnité offerte, au début de l'année 1945, par l'autorité militaire. Nous vous faisons de nouveau la même offre en augmentant, toutefois, le prix offert de 10, de 15 ou de 20 %.

Si, dans un délai que nous précisons, vous n'avez pas accepté, j'ai le regret de vous annoncer que vous vous trouverez alors déchu de vos droits à réparation.

Veuillez agréer, etc....

Le délai en question varie, d'ailleurs, de l'un à l'autre des propriétaires de voitures lésés. Pour les uns, on précise une date ; pour les autres, on dit simplement : 3 ans, 3 ans et demi, 4 ans ou 4 ans et demi, sans spécifier, cependant, à partir de quelle date a commencé de courir le délai.

Me X... est donc venu implorer, non pas nos lumières (ce sont les siennes qui pourraient nous éclairer), mais la possibilité que nous avons de poser la question au grand jour.

Tout dans cette affaire est illégal. Délibérément, la loi a constamment été tournée par ceux-là mêmes chargés de l'appliquer.

De deux choses l'une : ou il fallait décréter que les véhicules automobiles réquisitionnés ne feraient l'objet que d'une indemnité dérisoire, ou il fallait maintenir les dispositions normales sur l'organisation du pays en temps de guerre et les appliquer. On s'est arrêté, en principe, à la deuxième attitude, mais aussitôt l'on s'est efforcé de ne jamais l'appliquer.

Il ne s'agit pas des intérêts respectifs de Me X... et de ses clients. Il s'agit seulement d'un homme qui réunit toutes les qualifications pour tenter de faire respecter la loi et qui se trouve aujourd'hui totalement désarmé parce que l'Etat, juge et partie, est d'une totale mauvaise foi.

Copyright 1947 by Paris-presse et Jacques Bloch-Morhange.

Voir Paris-presse à partir du 3 novembre.

Prochain article :

Ballade des résistants dupés.

Pierre et Dominique
LE ROMAN D'AMOUR QUE LES LECTEURS ÉCRIVENT

Dans une rue de Paris, un amour est né entre Dominique, qui habite au quatrième droite, et Pierre, son vis-à-vis du troisième gauche. Dominique a déjà présenté son fiancé à sa mère. Aux premiers bonheurs et aux petites jalousies de cette idylle se mêle une intrigue mystérieuse : une main inconnue trace à la craie des inscriptions accusatrices sur les volets et les portes de la rue. C'est ainsi que M. Menoux, le bougnat, est accusé d'avoir tué sa femme. La police vient enquêter. Pierre a promis aux inspecteurs de retrouver, avant vingt-quatre heures, la femme de Menoux. Accompagné de Dominique et de ses amis, Annie et Jo, il part pour Ermont, village où la bonne du café Thiers, Ernestine, vient de faire un voyage mystérieux. Les quatre détectives improvisés font une enquête qui reste infructueuse jusqu'au moment où Dominique se souvient d'avoir vu, dans une ferme, la photo du bougnat.

XXVI. — IL VOUS ATTEND

IL faut absolument retourner à la maison du vallon, dit Pierre. Le bougnat n'est pas une vedette. Si sa photo traîne sur une cheminée, c'est pour une raison toute simple, et cette raison je l'ai trouvée...

— Mme Menoux a dû passer par là, dit Annie.

— Mme Menoux *est là*.

— En tout cas je ne veux pas affronter le chemin aux ornières de nuit avec mes godasses à talons hauts, grogne Annie. Faites ce que vous voudrez, mais moi, je me couche et je dors d'abord.

— D'accord dit Pierre, nous allons bivouaquer à Ermont... Demain il fera jour...

Le lendemain matin, dès 8 heures, c'est par un sale petit jour gris d'automne que les deux garçons et les deux filles descendent une fois de plus ce chemin du vallon qu'ils commencent à avoir assez vu

Voici la maison.

Voici le chien qui aboie. Les coups de pied de Jo dans la porte ; tous les mêmes gestes. Mais cette fois c'est un volet qui s'entr'ouvre au premier :

— Patron, ouvrez-nous, nous avons oublié quelque chose.

— Encore vous, encore en balade. Qu'est-ce que vous avez donc oublié ?

— Mon chapeau, dit Pierre, à tout hasard.

— Pas de chapeau de trop à la maison, dit le bonhomme. Si c'est que vous voulez encore me soutirer quatre déjeuners vous pouvez courir... Aujourd'hui, il n'y a rien à faire.

Pierre brûle ses vaisseaux :

— Vous n'auriez pas une dame et un enfant en pension chez vous, par hasard ?

Le type fait visiblement une drôle de tête :

— Non !...

Et le volet claque...

Rien à faire par les voies directes. Le quatuor fait le tour par la cour.

— Regarde Pierre, fait Dominique. Sur un fil de fer tendu entre deux arbres trois petits tabliers d'enfant sèchent dans le vent aigrelet.

Et Annie ramasse dans un coin un petit ballon à tranches rouges et bleues.

— Pas d'erreur.

Au fond du vallon, à 100 mètres du « Café » il y a un lavoir. On entend les coups réguliers du batoir. Pierre s'approche. Une femme d'une trentaine d'années, à genoux sur la paille, rince un drap dans l'eau froide. Un gosse joue à deux pas d'elle, faisant naviguer dans le courant des petits bouts de bois qu'il doit considérer comme des navires de haut-bord :

— Jacquot, attention, tu vas glisser...

— Maman, il y a « des gens ».

La femme voit tout à coup les silhouettes de nos amis, elle se redresse, se précipite vers l'enfant, le prend sous son bras et se met à courir vers la maison du vallon. Le drap qu'elle lavait, abandonné, se met à dériver dans le courant. Mais Pierre court plus vite qu'elle...

Ils sont tous maintenant dans la grande salle de la ferme qui a complètement changé d'atmosphère. On croirait une salle d'audience. D'un côté, contre l'escalier de bois, se tiennent les amis de Mme Menoux : la fermière du café, appuyée contre la rampe, prête à monter les marches, comme si les « Parisiens » allaient se jeter sur elle ; le bonhomme planté tout de travers en face de « ses femmes », la tête tournée de côté comme s'il souffrait d'un affreux torticolis et Mme Menoux, toute petite, mince, blanche, prête à croire que la vie l'a rattrapée et qu'elle va payer, être mystérieusement punie pour le crime d'exister.

Il y a une grande minute de silence dont le gosse profite pour éclater en sanglots, en criant : « Maman, pipi... », comme s'il se noyait.

Annie rit. Ça crée un détente.

Alors Dominique, tout à coup traverse ce grand espace vide entre les « Menoux » et les « Parisiens », et elle va droit à Mme Menoux. Elle lui prend la main et lui dit tout bas, sans tenir compte des autres qui écoutent :

— Madame Menoux, vous me connaissez bien, je suis la petite Dominique, et Pierre, qui est là, est mon fiancé. Nous habitons dans votre rue, au 15 et au 20, l'un en face de l'autre. Annie et Jo sont nos amis, nous ne voulons pas vous faire de mal. Nous sommes venus vous chercher parce que votre mari a besoin de vous...

Le bonhomme du café, qui a entendu, le met alors à crier :

— Son mari — avec ses idées de grandeur... et son « café » — qu'est-ce qu'il en a fait de son café... Trois fois rien... Il aimait mieux coucher avec la bonne... Mon beau-frère est un...

Devant Annie et Jo, glacés de dégoût et d'ennui, devant Pierre fasciné, coule un flot de boue... Des griefs, la dot, les dettes, les jours difficiles, le lent travail contre l'absent, le prisonnier qui n'était pas là pour se défendre, l'assaut donné à une femme seule, l'ancien fiancé qui réapparaît, qui ne se bat pas, lui, qui a des terres contiguës aux « nôtres »...

Cependant, Dominique et la Menoux parlent dans leur coin comme si cette discussion était vaine, comme si le reste de la terre n'existait plus : on entend la douce voix de la jeune fille :

— Il a besoin de vous. Si vous le voyiez ! Ernestine est partie chez Thiers !... Toute la rue se moque de lui... Et la police va l'arrêter. Il faut rentrer, madame !...

Alors Mme Menoux, dit tout à coup, d'une voix ferme qui impose le silence :

— Je rentrerai à la fin de la semaine.

— Et vous autres ? vous rentrez à Paris directement, dit le cafetier.

— Bien sûr que oui, dit Jo, et en vitesse. Pourquoi ?

Le bonhomme fait un drôle de clin d'œil à sa femme qui sort et revient presque aussitôt, portant un grand panier d'osier. Puis il plonge dans le panier et en sort un kilo de beurre, dix fromages et deux douzaines d'œufs qu'il aligne sur la table.

— Mettez tout ça dans la bagnole, les enfants.

Jo est interloqué :

— C'est pour qui ?

— Pas pour le Pape. C'est pour vous autres, pardi.

Jo se souvient du prix des petits déjeuners de la veille, il n'aura jamais assez d'argent dans le portefeuille pour payer tout ça :

— Ça fait combien, patron... au plus juste.

— Fichez-moi la paix avec votre comptabilité. Mettez le tout dans la bagnole que je vous dis, et n'en parlons plus. Vous êtes des amis de madame Menoux... J'ai bien le droit de donner des provisions à qui je veux...

(A suivre.)

Copyright 1947 by Paris-presse Geneviève Manceron and Roger Dal.

A L'OCCASION D'UNE 300e
LA CRITIQUE VOUS EXPLIQUE *POURQUOI*
« LA REVUE DU RIRE » à l'A. B. C.
EST UN TRIOMPHE SANS PRECEDENT

Une revue qui justifie son titre. On s'amuse ferme trois heures durant. (L'Aube.)
Tout ce spectacle est une heureuse réussite. (L'Aurore, F. B.)
Une revue où l'on rit. (Serge Weber, La Bataille.)
La revue mérite bien le titre que les auteurs lui ont donné. (Combat, Yves Gibeau.)
Pour une fois, n'est-il pas bon de « goguer » sans se mettre en colère, de rire sans arrière-pensée, de s'évader des cris et des imprécations ? (Figaro, André Warnod.)
Quatre auteurs qui ont de l'esprit comme... seize. (France-Soir.)
Lily Feyol fait montre d'une fougue et d'une vie extraordinaires. (J. J., France-Libre.)
Amusante à entendre, jolie à regarder, « La Revue du Rire » triomphe. (France au Combat.)
On y rit franchement d'un bout à l'autre de la soirée. (F. Sarcelle, Le Hérisson.)
Voilà une charmante revue. L'interprétation est excellente. (Y. Bonnat, L'Humanité.)
Revue joliment parée, alerte et joyeuse. (E. B., L'Intran.)
« La Revue du Rire » eût pu justement se nommer « La Revue du Rire déchaîné ». (Opéra, Jean Barreyre.)
Spectacle gai, qui justifie son titre. (Claude Hervin, Paris-presse.)
La revue est gai eet franchement optimiste. (J. J., Parisien Libéré.)
« La Revue du Rire » parvient à nous faire oublier les ennuis du jour. (Le Populaire, R. Fuzier.)
La soirée la plus variée qu'on puisse souhaiter. (Paris-Reportages, Romanest.)

UN TRIOMPHE !... Prolongation
à SARAH-BERNHARDT
SIMONE RENANT CARETTE — *Liberté Provisoire* — JEAN-MAX A. LE GALL
DE MICHEL DURAN

BONAPARTE, 76, rue Bonaparte
Le triomphe du rire !!!
P. BRASSEUR — A. BERNARD — ALERME — G. ROLLIN
L'ARCHE DE NOÉ
UN FILM DE HENRY-JACQUES

NAPOLÉON ET PALACE
SACHA GUITRY DANS LE ROMAN D'UN TRICHEUR
et OUARGLA LA LÉGION ÉTRANGÈRE
DERNIÈRE SÉANCE A 22 h.

COLISÉE Paramount ELDORADO · LE LYNX
Grand Prix d'Honneur Cannes 1947
UN FILM DE JACQUES BECKER
ANTOINE ET Antoinette
AVEC ROGER PIGAUT, CLAIRE MAFFEI, NOËL ROQUEVERT

Demain vous verrez
enfin le meilleur film russe de l'année
VANIA
au STUDIO de l'ETOILE
14, rue Troyon — ETO. 19-93

LOUEZ VOS PLACES !
Agence LA MADELEINE
14, Bd de la Madeleine OPE. 97-93

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES
175e
L'IMMACULÉE
DERNIÈRES
compagnie Grenier-Hussenot
LILIOM
Théâtre AGNÈS CAPRI, location ODE. 33-50

HATEZ-VOUS... DERNIÈRES au
THÉATRE DE PARIS
du grand succès de la saison
VIRAGE DANGEREUX
avec
RAYMOND ROULEAU
Soir. 21 h. 15 (sauf lundi) - Mat. dim. 15 h.

CASINO DE PARIS
Une vedette qui s'impose
CRI CRI MULLER
Un succès foudroyant
Paris Extra-Dry
« Super-revue qui fait la joie de nos yeux, des décors, des costumes splendides, des femmes nues sans défaut... »
(LE PARISIEN LIBÉRÉ.)
Et le sensationnel tableau
Les Nus célèbres
d'après les grands peintres
Tous les soirs 20 h. 30 - Dim. mat. 14 h. 30

SA MAJESTÉ
Chez Ledoyen — Champs-Elysées
Tous les jours
AU THE DANSANT
AU DINER
AU CABARET
Le merveilleux spectacle des
HAVANA CUBAN BOYS
ANJ. 48-30

RADIO-SÉLECTION

AUJOURD'HUI VOUS POURREZ ÉCOUTER

PROGRAMME NATIONAL

CONCERTS. — 12 h. 30 : Armand Bernard et son orchestre ; 13 h. 30 : Concert de Marseille ; 18 h. 5 : Alain Romans et son ensemble ; 19 h. 30 : Musique variée.
MUSIQUE LEGERE. — 22 h. 30 : Orchestre de Lille.
MUSIQUE CLASSIQUE. — 14 h. 35 : Pièces pour piano et clarinette.
VARIETES. — 12 h. 10 : Les belles chansons de France ; 14 h. 5 : Souvenirs de vacances ; 18 h. 20 : Jeux radiophoniques ; 19 h. 5 : Le magazine du spectacle ; 20 h. 35 : Un soir à... Lyon ; 22 h. 5 : La chanterie des saisons ; 23 h. 30 : La boîte de Pandore.

PROGRAMME PARISIEN

CONCERTS. — 13 h. 5 : Armand Bernard et son orchestre ; 14 h. 5 : Orchestre de Marseille ; 18 h. : Concert spirituel ; 20 h. 5 : Musique variée.
VARIETES : 12 h. : La Colombie vous parle ; 14 h. 30 : Les Etats-Unis de l'esprit ; 19 h. : Radio Cavalcade ; 21 h. : Parade de Paris ; 22 h. : Chants et complaintes de la mer ; 23 h. 45 : L'Aéropostale de 1918 à Mermoz : Le casse-gueule organisé.

Le répertoire des troupes théâtres de la Radio ne comprend presque exclusivement que des œuvres lugubres. On y tue, on y meurt, on y souffre à longueur d'ondes. N'y aurait-il plus d'auteurs gais ? Les auditeurs qui cherchent un dérivatif à leurs soucis quotidiens seraient certainement bon accueil à une bonne comédie.

Les ménagères savent-elles que la Radio leur consacre chaque matin, à 7 h. 55, sur la Chaîne nationale, une émission de cinq minutes : « La défense du consommateur » ? On y entend de bons conseils, mais, hélas ! la réalité ne permet pas toujours de les suivre.

Spectacles de Paris

THEATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com...	20,15	Manon.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Le Misanthrope.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	Martine.
Agnès-Capri..	21	Lilliom.
Alhambra	21	Ballets Monte-Carlo.
Ambassad.	21	Route des Indes.
Ambigu		Relâche.
Antoine		Relâche.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	21	Knock.
Bouffes-Paris.		Relâche.
Capucines	20,45	Avent. Roi Pausole.
Châtelet		Relâche.
Com. Ch.-El..	21	L'Immaculée.
Cem.-Wagram		Relâche.
Daunou	21	Enlevez-moi.
Edouard-VII		Relâche.
Galté-Lyr.	20,30	Andalouste.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol		Relâche.
Gymnase	21	3 filles, 1 garçon.
Hébertot	21	T. chem. mèn.au ciel
Humeur	21	J'ai 17 ans.
La Bruyère		Relâche.
Madeleine		Relâche.
Marigny	21	Fausses confidences.
Mathurins	20,45	Empereur de Chine.
Michel		Relâche.
Michodière	20,45	Sav.-vs plant.l.choux
Mogador	20,45	Rêve de Valse.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp.-Baty..	21	L'Archipel Lenoir.
Noctambules.	21	Le Mal court.
Nouveautés	21	La Patronne.
Œuvre		Relâche.
Palais-Royal		Relâche.
Pte-St-Martin	21	Pour avoir Adrienne
Pigalle	20,45	Descente aux Enfers
Potinière	21	Une mort si impert.
Renaissance		Relâche.
Sarah-Bernh.	20,45	Liberté provisoire.
St-Georges	20,45	Un homm.com.l.autr.
Th. Ch.-Elys.	21	Ballets.
Th. de Paris.	21,15	Virage dangereux.
Th de Poche.	20,45	L'heure de la Vérité
Variétés	21	Qui l'eût cru !
Verlaine	21	Vive la liberté !
Vx-Colombier	20,45	Le Mal de pureté.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La Revue du rire.
Bobino	21	Un soir à Vienne.
Cas. Montparn.		Relâche.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Yves Montand.
Européen	21	R. Nicolas, M. Michel
Fol.-Bergère..	20,15	C'est d.l. folie (rev.)
Lido	21	Made in Paris.
Mayol	21	Nues et nus.
Tabarin	21	Ambiance.
Tyrol	21,30	Attractions.

CHANSONNIERS

Deux-Anes	21	Ah ! les vaches.
Dix-Heures	22	IVe toc exactement.
Cav. Républ..	21	Souplex. Grello.
Coucou		Revue et... dirigée.
Lune-Rouss.	21	A bride abattue.
Quolibet	21	Martini.

CIRQUES

Cirque d'Hiv.	20,45	Bouglione, ses fauves
Medrano	20,45	Nicholas Brothers.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Le Corbeau.
Aubert-Palace	Fantomas.
Biarritz	M. Vincent.
Bonaparte	L'Arche de Noé.
Cinécran	Le Diable souffle.
Colisée	Antoine, Antoinette.
Eldorado	Antoine, Antoinette.
Empire	Ils étaient 9 célibat.
Gaumont-Théâtre.	Fantomas.
Impérial	Le Diable souffle.
Lynx	Antoine, Antoinette.
Madeleine	M. Vincent.
Marignan	Quai des Orfèvres.
Marivaux	Quai des Orfèvres.
Moulin-Rouge	Requins d. Gibraltar.
Napoléon	Roman d'un tricheur
Normandie	Requins d. Gibraltar.
Olympia	Requins d. Gibraltar.
Pagode	Symphonie fantastiq.
Palace	Roman d'un tricheur
Paramount	Antoine, Antoinette.
Pereire-Palace	Le Silence est d'or.
Portiques	Le Diable souffle.
Royal-Hauss. (Cl.).	Le Diable au corps.
Royal-Hauss. (St.).	Goupi Mains Rouges
Studio 28	La Belle et la Bête
Ursulines	Le Silence est d'or.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Artistic	Apache,chev.d.l.mort
Avenue	Technicolor Follies.
Balzac	A chacun son destin
Broadway	Roman d'Al Jolson.
California	Roman d'Al Jolson.
Caméo	Mon épouse favorite.
César	Mille et une nuits.
Cinémonde	Roman d'Al Jolson.
Cinép. Ch.-Elysées.	New Orleans.
Ciné-Opéra	Helzapoppin.
Ciné-Etoile	Mon secrét.trav.l.nuit
Clichy-Palace	J'accuse cette femm.
Delambre	La Maison rouge.
Elysées-Cinéma	Week-end au Wald.
Ermitage	Facteur sonne 2 fois.
Français	Overlanders.
Galié-Clichy	Myst. d. chât.maudit.
Galié-Rochech.	Dix Petits Indiens.
La Royale	Roman d'Al Jolson.
Lord-Byron	Henri V.
Marbeuf	Mon épouse favorite.
Napoléon	L'Affaire Macombe.
New-York	L'Auberge d. tueurs.
Paris	Pl.bell.ann.d.not.vie.
Ritz	Technicolor Follies.
Royal-Hauss (Mél.)	Technicolor Follies.
Studio Etoile	Tom Brown étudiant
Studio Hasnali 216.	Meurtre à crédit.
Studio Universel.	Quest.d.vie ou d.mort
Triomphe	Fem. chere, s. destin
Vivienne	A chacun son destin

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Fem. chere, s. destin
Cinépresse Ternes.	Arizona.
Ciné Michodière...	Double chance.
Club des Vedettes.	Week-end au Wald.
Gaumont-Palace ...	Buffalo Bill.
Helder	A chacun son destin.
Max-Linder	Facteur sonne 2 fois.
Midi-Minuit Poiss.	Aventur. de M. Ecen
Pax	Le démon d. l. chair.
Plazza-Cinéac	Maria Candelaria.
Radio-Ciné Opéra..	Rend.-vs av. l. crime
Radio-Cité Montp..	Meurtre à crédit.
Régent Caumartin.	L'Entraîneuse fatale.
Rex	Buffalo Bill.

Sous le patronage de PARIS-PRESSE et de CINEMONDE
Le mardi 25 novembre de 21 heures à l'aube
AU VEL' D'HIV'
La Grande Nuit des Catherinettes
avec, par ordre alphabétique :
André DASSARY, Suzy DELAIR, Marcelle DERRIEN, FERNANDEL, Claire MAFFEI, Luis MARIANO, François PERIER, Roger PIGAUT...

TOGLIATTI : "Le bloc des Gauches est prêt à déclencher la révolution en Italie"

ROME, 18 novembre. — Prenant la parole hier soir au cours d'une réunion privée de la section milanaise du parti communiste italien, M. Togliatti a laissé entendre que le bloc des gauches était prêt à déclencher la révolution en Italie.

Selon l' « Unita », le leader communiste a notamment déclaré :

« Le problème peut être posé en termes suivants : si nous sortons vainqueurs des prochaines élections notre action future sera pacifique, sinon nous passerons évidemment à l'action révolutionnaire. »

De leur côté les journaux de gauche attaquent violemment M. de Gasperi pour son discours d'hier soir. Les communistes déclarent que « l'Austro-Américain de Gasperi prend la succession de Goebbels, et qu'il sert ouvertement une puissance étrangère ». Ils réclament d'urgence la démission de ce « livide gouvernement anti-démocratique ».

Pendant ce temps on enregistre une recrudescence des désordres dans tout le pays. Des grèves générales ont éclaté en Sardaigne et dans la province des Pouilles, où patrouillent d'importantes forces de police motorisées et des carabiniers. (U.P.)

REYNAUD : difficultés

(Suite de l'article de Georges GARREAU)

Sur le plan économique et financier, rompre avec un dirigisme stérilisant, restaurer l'initiative privée, rouvrir le robinet du crédit, dont la fermeture cause une véritable asphyxie progressive, rendre à l'alimentation des Français tout ce que les exportations excessives lui enlèvent.

Nul doute que les formules de M. Paul Reynaud ne soient de nature à rendre à l'épargne la confiance recherchée.

Mais de telles considérations sont-elles de nature à fléchir les doctrinaires socialistes ? Il est fort probable que non, d'autant plus que la S.F.I.O. a pris un tel goût du pouvoir qu'elle répugne à abandonner les leviers de commande.

On peut ainsi juger des difficultés qu'a rencontrées dès hier le « dauphin » au cours de ses conversations avec M. Léon Blum, lesquelles reprendront aujourd'hui à l'heure d'un déjeuner en tête-à-tête.

D'autre part, M. Paul Reynaud n'a pas trouvé, de l'autre côté de la Chambre, beaucoup d'encouragements dans son entreprise d'extension de la « majorité-minorité de faveur » du centrisme actuel.

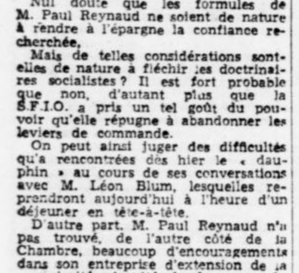
En effet, pour réussir dans cette voie, il faut faire appel à des éléments qui, même lorsqu'ils ne sont pas R.P.F., sont désormais contraints à s'entendre avec lui.

Enfin, M. Paul Reynaud aurait aimé prendre lui-même la direction de l'Economie nationale, c'est-à-dire supplanter M. Jules Moch. Et il se heurte là à l'hostilité de M Guy Mollet.

Cela fait bien des points de friction sur lesquels le groupe socialiste va délibérer sans grande bienveillance.

Dans ces conditions, si la tâche de M. Paul Reynaud s'avère impossible, il est infiniment probable que M. Ramadier gardera finalement un pouvoir qu'il n'a jamais eu sérieusement l'intention de quitter. Il se poserait en médiateur, ce qui lui permettrait de prendre tout à la fois MM. Léon Blum et Paul Reynaud comme ministres d'Etat. Cela ferait deux belles « potiches » pour couvrir un nouveau replâtrage qui ne porterait que sur quelques portefeuilles.

C'est autre chose que du vin nouveau...



Fantômes à Marseille

PLUS DE NOUVELLES DES FRÈRES GUERRINI

Les attroupements étant interdits les joueurs de boule protestent...

(De notre envoyé spécial Charles FAVREL.)

MARSEILLE, 18 novembre.

M. FLORENS, juge d'instruction à Marseille, est le plus malchanceux des magistrats : il lui suffit de lancer un mandat d'amener ou une convocation pour qu'immédiatement, le ou les personnages, objets de cette marque d'attention, s'amusent à jouer les fantômes...

Les frères Guerrini, d'obédience socialiste, recherchés comme auteurs de la fusillade de la rue de la Tour, sont toujours en fuite, et Georges Brunero, secrétaire communiste de la Fédération des transports, convoqué lundi soir, au palais de justice, pour faire contrepoids et pour y répondre d'un délit d'outrage à magistrat, a fait connaître, par le truchement de la C.G.T., qu'il était indisponible, ayant été « envoyé en enquête » dans le département.

En ne venant pas rendre au juge la visite de politesse qu'on attendait de lui, Georges Brunero a manqué un beau spectacle. Car le palais de justice, ouvert à tout venant la semaine passée, et dont les C.R.S. facilitaient l'escalade aux émeutiers en posant eux-mêmes des échelles contre les fenêtres, est devenu le Gibraltar de l'incorruptibilité et de l'inaccessible. Les gardes mobiles veillent maintenant aux créneaux et ils n'ont pas précisément l'aspect de Juliette disposée à écouter la chansonnette du haut de son balcon.

Et quand, d'aventure, on est autorisé à franchir le portail entrouvert, c'est pour découvrir que l'ornement décoratif de l'escalier monumental est réalisé, non pas par des fleurs auréolant la statue de Thémis, mais par des fusils-mitrailleurs en batterie, dont le nombre et les réserves de munitions — musettes-chargeurs et caisses de cartouches — donnent à penser qu'on est disposé, maintenant, à exterminer la population entière.

Le château d'If isolé

Les attroupements étant interdits sur la voie publique, on ne peut plus jouer aux boules, et les boulistes protestent. Et, parce que les inscrits maritimes sont à la pointe de la grève, les patrons des bateaux d'excursion ont, par solidarité, suivi le mouvement, si bien que le château d'If est, depuis hier, complètement isolé.

Par ailleurs, des dispositions ont été prises pour faire opérer, à bord des navires immobilisés, le déchargement des marchandises périssables. Les tirailleurs algériens s'y sont employés hier, mais il était trop tard : agrumes, oranges et tomates n'étaient plus qu'une innommable mélasse qui dégoulinait des caisses.

Les ouvriers sont les premiers à déplorer que leurs revendications aient abouti à un résultat aussi désastreux pour avoir été exploitées à des fins politiques.

On estime que 70 p. 100 d'entre eux désireraient reprendre le travail, mais qu'ils en sont empêchés par les piquets de grève et la crainte des représailles.

L'Union des syndicats a, en effet, plus d'une arme dans son arsenal de menaces et le comité central de grève vient d'adresser une note comminatoire, à la suite de la convocation en justice du « camarade » Brunero. — Cette mesure — y lit-on — constitue une véritable provocation dont le but est de créer une diversion...

» Le monde du travail se dressera d'un seul élan contre un tel défi à la justice et assurera la sauvegarde de tous les militants syndicalistes... ».

Quoi qu'il en soit, le président du Conseil aura beau faire le croquemitaine en révoquant le procureur coupable de s'être laissé influencer par des démarches politiques, les magistrats marseillais ont fait connaître à Paris qu'ils étaient solidaires de leur chef. C'est pourquoi la sérénité des habitudes locales ne sera point entamée, quelle que soit la décision que prendra aujourd'hui le conseil de la magistrature, à l'encontre du procureur.

Mais, dans tout cela, que devient l'enquête sur l'assaut de la mairie, où l'on a vu le conseil municipal s'évanouir sous une avalanche d'encriers et de barreaux de chaises ? Ici, les rescapés des deux camps semblent témoigner qu'il y eut match nul, car ils arborent un nombre égal de cocards et de pansements, qu'ils ne se font pas faute de faire admirer à leurs électeurs attendris. Les uns et les autres prétendent, d'ailleurs, qu'ils feront mieux la prochaine fois, mais la date de la future rencontre n'est pas encore fixée, le premier adjoint, M. Multedo, se refusant à convoquer le conseil tant que les fauteuils ne seront pas réparés...

Que mettre sur les tartines du petit déjeuner ?

« Je ne sais vraiment pas quoi manger le matin : le pain sec ne me dit rien... Pourtant, j'ai bien besoin de prendre quelque chose avant d'aller à mon travail. »

Est-ce réellement un tel problème ? Il est facile de faire un bon petit déjeuner qui vous tienne en forme toute la matinée. Avez-vous essayé, sur vos tartines, la nouvelle margarine, si appétissante ? Elle possède un bel aspect onctueux, une magnifique couleur dorée qui vous mettent l'eau à la bouche. Et quelle délicieuse saveur ! Cette simple émulsion d'huiles végétales très pures a toujours été l'aliment nourrissant par excellence, très digestible, très sain, procurant à l'organisme énormément d'énergie sous un tout petit volume. A toutes ces qualités, elle joint, à présent, celle d'être un véritable régal. Bien entendu, plus elle est fraîche, meilleure elle est. Aussi, dès votre prochain petit déjeuner, dégustez une bonne tartine de cette délicieuse margarine !

Après les accords de Genève:

45.000 articles bénéficient du libéralisme économique

NEW-YORK, 18 novembre. — « La première et principale étape franchie par de grandes nations, à l'encontre de la tendance aux restrictions commerciales et à l'isolationnisme depuis la première guerre mondiale. » C'est ainsi que le département d'Etat américain a qualifié, en les publiant, les 123 accords tarifaires de Genève que viennent de conclure 23 nations.

Le document, de 230 pages, cite plus de 45.000 articles.

Un grand nombre d'abattements tarifaires sont consentis, à dater du 1er janvier 1948, par les Etats-Unis, aux importations françaises et, notamment, sur les vins, alcools, parfums. De son côté, la France réduit les droits d'entrée sur la farine américaine, le lard et les automobiles.

La France abaisse, d'autre part, ses droits à l'entrée d'un certain nombre d'articles britanniques (poisson frais, whisky, gin, pneus, chambres à air, produits chimiques, tissus de laine, vêtements, etc...), en échange d'abaissements tarifaires sur nos exportations en Grande-Bretagne. (A.P.-U.P.-A.F.P.)

FAUX MEDECIN GRAS DIT « LE KID » ETAIT CHEF DE GANG

LILLE, 18 novembre (dépêche *Paris-presse*). — M. Liévin, maire de Brancourt-le-Grand, près de Bohain, dans l'Aisne, était attaqué chez lui, le 28 août, par quatre bandits masqués qui lui volèrent 80.000 francs en numéraire et 500.000 francs de bijoux.

On vient de découvrir la bande que commandait André Gras, dit le Kid. Les complices, Armand Gillet, Jean Dubois et Jean Barutel, sont tous trois des repris de justice ; ils viennent d'être arrêtés.

Gras est actuellement détenu à la prison de Boulogne-sur-Mer, prévenu de vol, trafic de pénicilline et usurpation de la qualité de médecin.

Les quatre malfaiteurs sont en plus réclamés par le préfet de la Seine pour divers méfaits.

L'ONCLE COHEN avait trop bien enterré son trésor

et les maçons s'approprièrent les 50 millions que le diamantaire avait amassés pour les neveux Abraham

LA FERTE-SOUS-JOUARRE, 18 novembre.

LORSQUE le père Cohen rendit son âme à Dieu en sa villa de la Ferté-sous-Jouarre, au mois de février 1946, son neveu et sa nièce, Mme et M. Abraham, vouèrent sa mémoire au diable.

Certes, le vieil oncle était riche. Aussi riche que peut l'être un courtier en diamants. Mais, avant de mourir, tel le bonhomme La Fontaine, l'octogénaire avait dit à ses héritiers :

« Un trésor est caché dans le jardin. Quelque part sous les pavés du caniveau... »

Mais le vieillard avait quelque peu perdu la tête. Le trésor, il se rappelait bien l'avoir enfoui au moment de l'exode. Quatre ans avaient estompé son souvenir et quand il revint, il creusa avec acharnement sous le caniveau... et ne trouva rien. Puis il mourut.

Des douches et de l'or

Or, les cinq mille habitants de la Ferté-sous-Jouarre rêvaient d'un établissement de douches. Leur légitime souci de propreté fut la cause de la découverte du magot. L'héritage Cohen comportait, en effet, une vieille grange qu'Abraham voulut faire réparer et où il avait l'intention de faire placer tubs et baignoires.

Trente ouvriers vinrent avec leurs outils et creusèrent. Un jour, la pioche de l'un des manœuvres fit voler de magnifiques pièces d'or.

Diez, l'auteur de cette trouvaille, sans hésiter, remplit ses poches et même ses bottes.

Champagne et confidences

Bien entendu, le trésor — 27 kilos d'or — fut partagé de façon aussi peu équitable que possible. Diez prit plus de dix millions pour lui et les autres se servirent comme ils purent.

De temps à autre, les ex-manœuvres venaient à Paris monnayer leur trouvaille auprès d'un bijoutier des grands boulevards.

A leur retour à la Ferté-sous-Jouarre, ils sablèrent le champagne. Ce qui les perdit. Un soir où il était éméché, Jean Livio vendit la mèche... à l'adjudant de gendarmerie qui se doutait bien de quelque chose et ne quittait pas les comparses afin de recueillir leurs confidences.

La bande fut écroués ainsi que le bijoutier parisien. Quant à Diez, on le recherche activement dans le Nord.

F.-D. G.

Courses

SAINT-CLOUD

PRIX D'ORSAY

1. Clair de Lune (A. Dessaint) (110) G. 50
Mme Droussart ..... P. 19
2. Reveau (G. Lequeux) (105) ..... P. 18
3. Policière (S. Doubowzki) (124) ..... P. 56
1 l., 1/2 l., 3 l. — Durée : 1'54".
N. pl. : 101, 106, 107, 108, 109, 111, 114, 115, 118, 120, 126.

PRIX LA FRANÇAISE

1. Go Ahead (C. Maire) (232) ..... G. 28
au comte Kal-Roy ..... P. 16
2. Boule Noire (J. Laumain) (225) P. 30
3. Nouzatine (E. Mantelet) (215) P. 39
1 l., 1/2 l., 1/2 l., 3/4 de l.
Durée : 1'54".
N. pl. : 201, 204, 207, 208, 213, 214, 216, 220, 223, 224, 225, 233.

mots croisés

PROBLEME N° 708

HOR. — 1. Marguerites. — 2. Frappé à Paris. Adverbe. — 3. Etourneau. Evite une répétition. — 4. Carte. Policier. — 5. Quai de Paris. Conjonction. — 6. Dans les Deux-Sèvres. Pour les E. — 7. Cardinaux. Marche. — 8. Prénom. Eau congelée. — 9. Exécutée en Angleterre. Lui ou elle ? — 10. Frappe.

VER. — I. Ergot. En Belgique. — II. Ont cessé d'être liquides. — III. Discours. Pièces initiales. — IV. Cache. Vieux nom d'oiseau. — V. Fatigué. En Scythie. Seul. — VI. Baraques foraines. Charge. — VII. Couleur. — VIII. D'un pays d'Europe. — IX. Couleur. Personnage d'Othello. — X. Direction. Ville d'Autriche.

Solution du problème n° 707

HOR. — 1. Corne. Cors. — 2. Abuse. EA. — 3. Er. St. Als. — 4. Véritables. — 5. Rés. Arrive. — 6. Ilaer. — 7. Elochant. — 8. Rée. En. Ras. — 9. Esse. Nort. — 10. Trente.

VER. — I. Chevriers. — II. Réelles. III. Ba. Raées. — IV. N.B. (nota bene). Et. — V. Eustache. — VI. S'ar. Anne. — VII. Ce. Brin. In. — VIII. Ali. Trot. — IX. Relève. Are. — X. Sassèrent.

Rare... mais excellente !

Qualité d'abord...

Nous préférons, dans cette période difficile, limiter notre production pour conserver notre qualité.
Nous nous excusons si les Lames LE COQ ne peuvent encore être mises en vente partout.

LAME le Coq

Agenda horaire, 4 blocs trimestriels de recharge, avec répertoire d'adresses
HOMME 12 x 8 cm.
DAME 9 x 6 cm.

Agenda horaire de bureau en un seul bloc annuel avec répertoire d'adresses
FORMAT 24 x 19 cm.

Vous conserverez longtemps leur luxueuse couverture en cuir

Demandez les sacs et les trousses de la marque "JANVIER". En vente dans les bonnes Maisons de maroquinerie et d'articles de voyage, Paris et Province (Grands Magasins).

VENTE EN GROS :
JANVIER, 96-100, RUE MAURICE-ARNOUX, MONTROUGE-SEINE ALÉsia : 45-20

LES CONFLITS SOCIAUX

(Suite de la première page.)

Il n'en a rien été, et vendredi prochain 21 novembre, les 12.000 instituteurs de la Seine seront en grève. Ils n'assureront ni garderie ni cantine.

La grève des écoles risque de s'étendre à l'Université.

Et, « pour protester contre le déclassement de l'Ecole des langues orientales vers l'enseignement supérieur d'une part et dans l'économie nationale d'autre part, le personnel enseignant de l'Ecole des langues orientales décide de se mettre en grève à partir de la même date que les autres catégories de l'enseignement public. »

Services publics

Le Cartel central des services publics s'est réuni ce matin. Après avoir examiné les promesses du gouvernement, les délégués syndicaux ont surtout étudié la question de l'indemnité provisionnelle qui a été calculée de façon que le montant soit équivalent à celui qui sera attribué aux travailleurs du secteur privé à la base, c'est-à-dire calculé sur le minimum vital demandé par la C.G.T., soit 10.800 francs net. La dépense entraînée par cet acompte serait de l'ordre de 10 milliards.

Caisses d'épargne

Une délégation du syndicat des employés s'est rendue hier soir au ministère des Finances pour tenter de trouver une solution à la grève de la Caisse d'épargne, en présence des représentants du ministre du Travail.

Les patrons et les employés sont tombés d'accord sur certaines des revendications des grévistes.

La grève s'est cependant étendue aux départements suivants : Hérault, Gard, Pyrénées-Orientales, Aude, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Alpes-Maritimes, Hautes et Basses-Alpes.

Dans la meunerie

La grève se poursuit dans la région parisienne.

De nouvelles boulangeries de Paris et de banlieue ont été contraintes de fermer faute d'approvisionnement en farine. Quelques-unes de ces fermetures ont été l'objet d'une enquête, car on soupçonne un certain nombre de boulangers d'avoir fermé leurs boutiques avant l'épuisement complet de leur stock.

De leur côté, les ouvriers minotiers du Nord ont décidé une grève d'avertissement de deux heures, qui s'est déroulée cet après-midi, de 13 heures à 15 heures. D'autre part, environ 500 ouvriers, employés par des transporteurs de farine parisiens, refusent depuis ce matin de charger et décharger de la farine, pour manifester leur solidarité avec les ouvriers minotiers.

Notons enfin que le mouvement intéresse également les moulins de la région de Marseille.

Bâtiment

Les ouvriers du bâtiment sont en grève à Arles depuis ce matin.

Dans les ports

Le Bureau de la Fédération nationale des Syndicats maritimes considère que l'obtention immédiate d'un acompte de 20 % sur les augmentations de salaires à venir entre dans le cadre des décisions du récent congrès fédéral et de celles du dernier comité confédéral.

Une conférence des secrétaires des grands ports de commerce s'est tenue ce matin.

LES TROUPES NORD-AFRICAINES DECHARGENT la cargaison des navires

MARSEILLE, 18 novembre. — Aucun incident n'a été enregistré dans le courant de la nuit dernière ni au début de la matinée. Sur les marchés, les arrivages sont normaux. Toutefois, par solidarité avec les dockers en grève, les commis et portefaix du marché central ont, ce matin, décidé de cesser le travail.

Ce matin, trois navires sont entrés dans le port : le « Page » (italien), le « Kherea » (grec) et le « Pacific-Victory (américain).

L « Kherea » apporte une importante cargaison de blé.

Les troupes nord-africaines ont terminé l'enlèvement des colis qui se trouvaient à bord du « Boudjmel ». Le déchargement de la cargaison du « Moulay-Bouchaïb » se poursuit.

Une conférence a réuni ce matin à la préfecture les autorités responsables qui ont examiné les mesures à prendre pour faire procéder au déchargement des 65.000 balles de farine qui se trouvent à bord de l' « Empire-State ».

Dockers niçois et corses en grève

NICE, 18 novembre (dépêche *Paris-presse*). — Par solidarité avec le syndicat de Marseille, les dockers de Nice, Bastia et Ajaccio se sont mis en grève et ont refusé de décharger même les bateaux transportant des denrées périssables. A Nice, hier matin, des chasseurs alpins ont débarqué des oranges à destination de la Suisse.

D'autre part, réclamant une augmentation de leurs dotations en essence, les chauffeurs de taxis niçois ont cessé le travail. Grève également des employés de la compagnie des eaux et chez les employés de cinémas

...ainsi que ceux de Bordeaux et de Sète

BORDEAUX, 18 novembre (dépêche *Paris-presse*). — Le syndicat des dockers bordelais a demandé à ses adhérents de refuser de décharger les bateaux qui devant gagner Marseille avaient été détournés sur Bordeaux.

D'autre part, les différents syndicats du port de Sète, dont les demandes avaient pourtant été satisfaites, se sont mis en grève aujourd'hui.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 18 nov.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	68 90	69 40
5 % 1920	123 40	124
3 1/2 % Amort. 1942	86 20	86 10
3 % Amort. 1942	78 50	78
3 % Amort. 1945	76 40	76 40
7 % 1924	421250	21250
4 % 1939	86500	87000
Crédit Nation. janv. 1942	4740	4730
Crédit Nation. déc. 1948	7600	7600
L. N. C. E. 4 1941	790	790
Banque de l'Indochine	17250	17050
Crédit National	4055	4050
B. N. C. I.	797	797
Banque Paris-Pays-Bas	1500	1450
Banque Union Parisienne	1620	1580
Comptoir d'Escompte	1431	1433
Crédit Commerc. France	1330	1310
Crédit Industriel	1030	1070
Crédit Foncier France	2660	2655
Crédit Lyonnais	1461	1442
Société Générale	1542	1545
Société Marseillaise Créd.		
Suez (action)	70000	69850
Suez (Société civile)	17100	16400
Cie de fer Buenos-Aires	13500	13050
Métropolitain	590	575
Rosario Puerto Belgrano	8250	3080
Santa-Fé		10850
Lyonnaise des Eaux	1874	1899
Trams Changhaï	3050	2985
C. P. D. E.	1380	1400
Edison	1975	1880
Générale d'Electricité	3900	3700
Energie Industrielle	1200	1211
Radio-Electrique	220	220
T. S. F.	1980	1900
Union d'Electricité	320	350
Thomson-Houston	710	680
Dollfus-Mieg	41000	40200
Fil. Fourmies	775	788
Gillet-Thaon	340	325
Penarroya	1960	1935
Saint-Frères	1585	1575
La Soie	4000	3950
Gaz Lebon	4805	4800
Eclair Chauff. Forc. Met.	1070	1100
Gaz et Eaux (Réunies)	570	570
Gaz France-Etrangers	2190	2200
Aciéries de Longwy	2320	
Aciéries de Micheville	2020	1920
Aciéries du Nord	845	835
Chant. Saint-Nazaire	1300	1275
Châtillon-Commentry	1249	1200
Citroën B.	2100	2100
Commentry-Fourchamb		1311
Constr. Locomotives	930	900
Electro Métallurgie	2560	560
Schneider	1180	1155
Fives-Lille	1060	1010
Pontcibaud	1490	1470
Ford	398	360
Aciéries de la Marine	615	605
Forges Nord-Est	1135	1050
Jeumont		815
Pont-à-Mousson	7100	6750
Denain-Anzin	480	1170
Métaux	4849	1250
Peugeot	1125	1120
Schneider	4845	4780
Béthune	2400	2445
Charb. du Tonkin	2890	2850
Aniche	1385	1385
Courrières	550	555
Lens	515	529
Association Minière	2700	2745
Mokta-el-Hadid	15000	14575
Le Nickel	1580	1550
Penarroya	2200	2265
Française des Pétroles	4400	4300
Stand. Franc. des Pétrol.	2575	2473
Gafsa	2245	2410
Phosphates Constantine	1025	1000
Air Liquide	1470	1325

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	740	730
Ugines	2060	1955
Ajax	1310	1300
Givet-Lieux	3400	3310
Kali-Sainte-Thérèse	2960	2950
Kuhlmann	1690	1685
Péchiney	1120	1050
Rhône-Poulenc	2700	2650
Saint-Gobain		3250
Salines de Djibouti	3315	3300
Port de Rosario	43100	42800
Chargeurs Réunis	10400	9875
Bénédictine	16100	16000
Brasserie Quilmès	45500	44600
Brasseries du Maroc	5800	5750
Dumay	1750	1700
Debray	1830	1850
Grands Moulins Corbeil	300	291
Grands Moulins Paris	215	210
Monnin	2550	2445
Nicolas	1740	1730
Olida	13200	13200
Raff. Sucr. Saint-Louis	2410	2370
Raffineries Say	1350	1350
Saint-Raphaël	27500	27800
Sucreries Coloniales	1880	1845
Ciments Lafarge	14500	13500
Ciments d'Indochine	772	760
Poliet et Chausson	2850	2700
Caoutchouc d'Indochine	6700	6450
Cultures Tropicales	1800	1700
Hévéas	475	475
Plantations Hévéas	2945	2900
Terres Rouges	740	725
Chapal	1210	1201
Nouvelles Galeries	4300	4406
Paris-France	1085	1075
Révillon	1150	1128
Hachette	2915	2900
Afrique Occidentale	7000	7025
Cie Générale Coloniale	3090	3505
Lyon-Madagascar	1853	1873
Marseille-Madagascar	1525	1495
Ouest-Africain	17000	17700
Transports Maritimes	8525	8275
Travaux Marseille	1570	1530
Banque Ottomane	8175	8175
C. F. Franco-Canadien	5940	5940
Canadian Pacific	46700	45800
Central Mining	1740	1730
East Geduld	12350	12450
Geduld	8800	8878
Kleinpl	3700	3875
Rio Tinto (unité)	8800	8725
Norvégienne de l'Azote		
Est Asiatique Danois	85000	87500

MARCHE DES COURTIERS

Albi	715	707
Bruay	880	242
Hotchkiss	2895	2855
Hotchkisson	8300	8200
Michelin	9050	8800
Cambodge	1865	1850
Padang	2210	2255
Huazon	11250	10800
Sucres	1450	7425
Cinzano	2345	2220
Pernod	2895	2880
Monaco	2195	2155
Galeries Barbès	1075	
— — parts	281	
De Beers	9875	9175
Crown Mines		
Rand Mines	3455	3455
Shell Transport	2375	2285
Franco Wyoming	4445	4425
Rose Anteope	425	418
Tanzanyika		

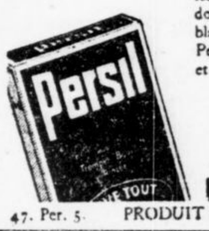
MARCHE PARALLELE

OR. — Souverain, 4.000 ; napoléon, 3.550 ; suisse, 3.225 ; dollar, 895.
PAPIER. — Livre, 715 ; dollar, 302 ; suisse, 74 ; belge, 5,90.

PERSIL est revenu !

TOUJOURS AUSSI ACTIF

" Quelle étonnante différence, mon linge est deux fois plus blanc ", disent avec enthousiasme toutes les femmes qui utilisent Persil.
En effet, Persil dégage une mousse oxygénée, très active, qui élimine toutes les impuretés ; son action, cependant, est très douce. Grâce à lui, votre linge deviendra d'un blanc immaculé et vous fera un plus long usage. Persil est, aussi, parfait pour le linge de couleur et les lainages.



PERSIL LAVE DAVANTAGE DE LINGE
Prenez Persil, et vous laverez beaucoup plus de linge. Il n'y a pas de meilleur emploi pour vos tickets.
PERSIL LAVE TOUT, TOUT SEUL

47. Per. 5. PRODUIT FRANÇAIS. C'est une spécialité LEVER

12 à 20 shampooings !

Un flacon de DULSOL permet de faire 12 à 20 Shampoings et des shampooings comme vous n'en avez jamais connus. La mousse bienfaisante de DULSOL enlève complètement, dès la première application, le film de poussière et d'impuretés qui entoure chaque cheveu.
Après un shampooing DULSOL, les cheveux sont embellis, souples, éclatants, et vraiment propres.
C'est un SHAMPOOING CADORICIN. Essayez-le. Il est en vente partout

Dulsol
SHAMPOOING BRILLANT
CADORICIN

EXTRÊME URGENCE...
Pour porter les robes à la mode, il est indispensable d'avoir une poitrine ferme, jeune et bien galbée.
Helena Rubinstein
a récemment mis au point un traitement complet de rectification du buste et de raffermissement des seins. Le traitement Bio-Physique des seins applique à la beauté de la gorge les mêmes principes scientifiques qui font le succès du Bio-Physique du visage. Electricité, rayons, hydrothérapie et tous agents physiques sous contrôle médical
Clinique de Beauté HELENA RUBINSTEIN
52, Fg St-Honoré, Paris. Anjou 47-50
Conseils gracieux à la Clinique de 10 à 12 heures et de 14 à 17 heures (samedi excepté).

DUSAUSOY
EXPERT
DUSAUSOY
JOAILLIER
DUSAUSOY
41, boulevard des Capucines, Paris

CAMBRIOLAGE IMPOSSIBLE
grâce à la barre horizontale-verticale.
KOSTO Jean FRAISSANGE
61, Fg St-Denis, Paris-10e
Breveté S.G.D.G. — PRO 53-84
Ouverture intérieure et extérieure
MARSEILLE, CLERMONT-FERRAND

Marie-Louise
52, Champs-Elysées
SOLDES
(50 % sur les prix coûtants)
300 manteaux laine doublés. 2.900 f.
400 robes laine, rayonne..... 1.900 f.
Longueur nouvelle
Vente jusqu'à épuisement

ACHAT de BOUTEILLES
Sté import. est acheteuse grosse quantité verres de préf. neufs. Bordelaises, litres, Bourgogne. Ecr. Ets VINI-PRIX, 7, quai Bercy, CHARENTON ENT. - 22-81

AUTEUIL au 3e et 4e étage
Appartem. de 4 p.
Grand confort. Libres vente.
WOLFF 169, boul. Haussmann ELY. 41-28 et 29

ATTENTION !
Plus de coupures de courant grâce aux Ets BORDERIEUX et Cie qui ont mis au point un système d'éclairage de secours fonctionnant complètement automatique, spécialement étudié pour bureaux et magasins. Complètement silencieux et sans entretien. Pour tous renseign. : BORDERIEUX et Cie
94, rue des Sorins - MONTREUIL AVR. 14-81

Importante Maison de Vins
offre grosse situation à personne active pouvant visiter les campagnes. Ecrire : M. DARAGON, 45, rue Ordener, Paris.

SPORTS D'HIVER 7 jours entiers EN SUISSE
DAVOS
NOEL ET NOUVEL AN
9.000 francs tous frais compris de Paris à Paris
« Paris-presse », 100, rue de Richelieu — Places limitées

HENRY A LA PENSÉE
5, faubourg Saint-Honoré
SOLDE
ROBES, MANTEAUX, TAILLEURS
Aujourd'hui et jours suivants (le matin seulement)

FABRICANT DE CHAUSSURES GRAND LUXE
pour hommes, en box, triple semelle désire entrer en relations avec importateur ferme ou maison chaussures grossiste
Ecrire ROBIBO, 29, r. de Lunéville CASABLANCA (Maroc).

OFFICIERS MINISTERIELS
Et. de Me Delaby, not. à Vervins (Aisne)
A CEDER
Excellent fonds d'alimentation générale tenu par propriétaire de l'immeuble qui ferait bail de 12 ans.
A VENDRE
Belle maison de maître, const. 1923, t. conf. chem. de fer gr. ligne. Libre vente. S'adresser à Me Delaby.

ACHAT MAXIMUM Tous BIJOUX et BRILLANTS
48 G. BRINGAZEN (ouvert tous les jours) rue Chaussée-d'Antin. - TRI. 03-70

LOCATAIRES, PREVOYEZ DES MAINTENANT L'ACQUISITION DE VOTRE MAISON
rembours. en 200 mois (Form. Coop.)
CRÉDIT MUTUEL FONCIER
101, rue Saint-Lazare, PARIS (9e)

Franco port emballage vendu crédit PORCS 3 p. 4800, 5 p. 7600 et 8 p. 9900. Ecrire : VALADE, porcs, Brive.

Suis acheteur
tapisserie, ivoires, tapis d'Orient et Chine, pierres dures, jade, quartz, etc... Tél. JAS. 41-22 ou écrire : AINSE, 92, r. Boileau (16e)

CANADIENNES modèle AMERICAIN, 3.900 fr.
Pantalons ski, 2.900 fr.
KAZIAN, 20, r. Picardie, Paris. Arc. 56-68

ALSACIENS DE PARIS
Les Alsaciens de Paris sont invités à se rassembler sous la présidence de Son Excellence Monseigneur Weber, évêque de Strasbourg, le dimanche 23 novembre, à 16 h., en l'église Sainte-Odile (porte Champerret, XVIIe).
Monseigneur Weber leur adressera la parole.
Audition de musique religieuse par les Chanteurs de Sainte-Odile et les Petits Chanteurs de Saint-François de Sales, sous la direction du R.P. Martin, maître de chapelle.

Pour pers. ay. trouvé chien airedale. Tél. Anj. 53-30. Discr. sûre. Récomp.

TIMOR conseille...
...la destruction des mites des lés premiers chauffages de votre appartement. Au moment où les œufs se transforment en larves qui dévorent vêtements et lainages. Quelques pulvérisations de TIMOR, à base d'Ajax D.D.T., et vous réaliserez de sérieuses économies. TIMOR, l'insecticide de France.

PERDU caniche noir petit tic mâchoire, nom « Thomas ». Bonne récompense. Michel, 7 Bis, rue Géricault (16e). Jasmin 34-24.

MICHEL
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS TOUS BIJOUX ARGENTERIE, etc...
6, Place MADELEINE
NE PAS CONFONDRE : pas en boutique (2e ét.)
ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Bd Italiens. Société HOR. SUISSE

TOUS BIJ

Le Gouvernement va-t-il enfin aider le cinéma français ?

DANS ces colonnes, Pierre Berger a commencé une enquête sur la crise du cinéma français, et, tour à tour, les meilleurs réalisateurs s'exprimeront ici en toute franchise. Nos metteurs en scène connaissent les maux dont souffre notre cinéma et proposeront des remèdes... que les pouvoirs publics et la profession devront appliquer s'ils veulent sauver un agonisant qui ne demande d'ailleurs qu'à ressusciter !

Les techniciens lancent un S.O.S.

A la récente assemblée générale qui réunissait 1.500 membres de la profession, les syndicats des techniciens de la production cinématographique ont exposé leur point de vue sur le marasme actuel, et Grémillon, Claude Autant-Lara, Louis Daquin et Maurette voteront une motion « constructive ».

Il est curieux — lorsque la politique se mêle du cinéma — de constater que les accords Blum-Byrnes sont seuls responsables de la crise. Si les décors d'un film représentent 20 0/0 d'un devis, si les auteurs et les acteurs perçoivent des « dessous de table », si certains directeurs de salles ne déclarent pas leurs recettes... ne cherchez pas plus avant, les Américains sont fautifs !

Certes, nos écrans sont envahis par les films étrangers, mais j'ai lu dans un journal corporatif une information pour le moins sensationnelle : sur 182 films qui ont reçu des autorisations de doublage, 51 demandes ont été introduites par les huit grandes firmes américaines et 131 par des firmes françaises !

Ce sont donc nos distributeurs nationaux qui font concurrences au cinéma français et la commission interministérielle, qui n'a pas attendu le meeting des techniciens, proposait diverses mesures la semaine dernière. Si nos renseignements sont exacts, les films étrangers se verront appliquer rigoureusement la règle des deux ans d'âge minimum pour le doublage et un contrôle rigoureux sera observé pour le doublage et le sous-titrage. De plus, les distributeurs français devront disposer de trois films français de moins de deux ans pour distribuer un film étranger doublé.

Il y a d'autres problèmes...

Ainsi disparaîtront des abus évidemment préjudiciables à notre cinéma... Mais les accords Blum-Byrnes ne posent qu'un aspect du problème ! Si l'on constate de nos jours une diminution de la production française — et si l'on veut bien ne pas mêler le cinéma à la bataille bloc russe-bloc américain — il est évident que cette situation provient surtout du prix derevient exagéré de nos films, d'impositions fiscales trop lourdes et d'une absence totale de politique gouvernementale du cinéma qui devrait accorder une prime à l'exportation à nos films de qualité et s'occuper du rééquipement de nos salles, de nos studios, de nos laboratoires.

Enfin, et c'est là un point essentiel, cette commission interministérielle préconise un contrôle rigoureux des recettes de l'exploitation. Ainsi y aurait-il, dit-on, une rentrée supplémentaire de l'ordre de trois milliards. Le « fisc » qui prend un tiers des recettes brutes encaisserait un milliard... mais il le ristournerait à la profession. L'Etat ristournant un milliard ! C'est si magnifique qu'on a peine à y croire... Mais peut-être les pouvoirs publics réfléchiront-ils un jour que notre cinéma est la seconde industrie française et qu'il serait criminel de ne pas lui venir en aide.

Aide à la production. Primes à l'exportation. Aménagements fiscaux. Défense du cinéma français contre l'envahissement des films étrangers. Rééquipement des salles et construction de nouveaux établissements. Modernisation de nos studios et de nos usines. Création en France d'un magasin de décors qui empêcheront nos producteurs de faire sans cesse reconstruire des décors utilisés par leurs prédécesseurs. Revision de certains devis exagérés (les studios et quelques vedettes y figurent pour une trop large part).

Le gouvernement à la parole

Autant de remèdes connus sur lesquels, pour une fois, toute la profession est d'accord. Les services du cinéma, passés du défunt ministère de l'Information à celui du Commerce et de l'Industrie, devront collaborer activement avec le Centre National du Cinéma et l'on constatera s'il y a enfin une politique gouvernementale... que le film français retrouvera ses crédits bancaires, que nos producteurs oseront réaliser des films dès la minute où ils sont rentables, que nos techniciens ne chômeront pas... et il est indispensable de passer maintenant à l'action.

Les films français ont triomphé aux festivals internationaux 1947. (« Le Silence est d'or », « Le Diable au corps », « Quai des Orfèvres », « Antoine et Antoinette ».)

Si nous voulons, demain, persévérer dans la voie du succès et prouver au monde la vitalité du cinéma français — qui étonne et gêne à la fois l'étranger — il n'y a pas une minute à perdre, il faut exiger l'application des mesures dont nous parlons plus haut et redire avec René Clair :

Le cinéma est une affaire de gouvernement !

Marcel IDZKOWSKI.

Eugène YSAYE vous parle...

SUR l'estrade de la salle de concerts, à l'Ecole Normale de Musique, une table de conférencier. Le solide gaillard qui vient s'y installer, avec un livre et quelques notes, lève les yeux et regarde vers les derniers rangs du public. Son port de tête, ses cheveux rejetés en arrière, ces « pattes » qui descendent à mi-joue, feraient presque croire à un Eugène Ysaye réincarné...

Mais non. Un pieux mimétisme familial a façonné à l'image du grand violoniste son fils Antoine, venu pour nous parler de lui au jour précis où sort en librairie l'énorme ouvrage qu'il a dédié à la mémoire paternelle.

Il égrène ses souvenirs, et l'illusion à plusieurs reprises nous reviendra d'avoir devant nous le bon géant exubérant qu'était, à ses moments de détente, le créateur de la Sonate de Franck et du Quatuor de Debussy.

Antoine Ysaye se défend d'être un conférencier. Et c'est vrai ; son français, où pointent quelques belgicismes, ne vise pas au beau parler académique. Mais il s'exprime avec une aisance, une chaleur de méridional du Nord qui force l'attention à coup sûr.

De ses propos, les plus intéressants concernent l'enfance du virtuose, élevé à la dure par un géant de père à qui, tout petit, il donne du fil à retordre, tant il est désobéissant, intrépide, épris de grand air et de liberté. Même lorsque, à l'imitation de tous les Ysaye, il aborde le violon et bientôt, y prend un goût extrême, il n'hésite pas à planter là l'instrument pour une partie de « lapin » — le cache-cache des gamins liégeois — qui lui garantit pour le retour une raclée dont tout le quartier retentira.

Ses flâneries, ses accès de gourmandise et leurs inévitables sanctions, et, au milieu de tout cela, la formation d'un talent qui, dès l'origine, doit plus à l'instinct qu'à l'étude, l'entrée au Conservatoire de Liége, à 7 ans, et déjà le métier de petit musicien d'orchestre à qui tout est bon, musique d'église, de théâtre, de bal, comme tout cela nous rendait plus cher l'aboutissant : l'interprète-magicien qui enchanta notre jeunesse... De lui aussi, Antoine Ysaye a parlé avec l'éloquence du cœur, et il n'a rien dit qui ne soit de nature à fortifier encore nos admirations anciennes.

Marc PINCHERLE.

La Comédie-Française voyage...

GARE DE L'EST... Le quai de l'Orient-Express s'honore de présences illustres. Douze comédiens français partent, en effet, pour Vienne où l'on doit, ces jours-ci, célébrer le deuxième anniversaire de la présence française en Autriche.

M. Pierre-Aimé Touchard, administrateur général de la Maison, est venu fleurir et saluer ses prodigues enfants.

— Le programme de ce déplacement officiel, nous dit-il, est très représentatif de notre théâtre puisqu'il comprend « Tartuffe », « On ne saurait penser à tout », de Musset, plus un spectacle entier de poésie qu'a établi Jean Nepven-Degas. Lui-même vous dira que les Viennois ont insisté personnellement pour entendre les meilleurs de nos poètes, de Ronsard à Francis Jammes, en passant par La Fontaine, Voltaire, Lamartine, Victor Hugo, Musset, Baudelaire, Verlaine, Rimbaud et Anna de Noailles.

— En revanche, dis-je, les comédiens français ne seront sans doute pas privés de valses et de tyroliennes.

Le facteur sonne toujours deux fois

IL est désormais prouvé que, pas plus en Amérique qu'en France, l'admirable roman de James Cain n'a pu donner matière à un film digne de l'ouvrage.

Le Dernier Tournant, que réalisa Pierre Chenal, fut un ratage. Le film de Tay Garnett lui est supérieur, mais pas assez pour pouvoir prétendre à être une réussite.

Le sujet est, transposé à notre époque, celui de la fatalité des Anciens : on n'échappe pas au châtiment. Un homme tue le mari de sa maîtresse, mais parvient à maquiller le crime en accident. Il est acquitté. Mais quelques mois plus tard, lorsque la femme mourra dans un accident d'auto, il sera accusé de l'avoir assassinée et n'échappera pas à la chaise électrique.

Le romain de James Cain est empreint d'une très grande tristesse, d'un désespoir profond et noir, d'une sensualité à fleur de peau. Le film de Tay Garnett a beau suivre, très scrupuleusement, toutes les péripéties de l'intrigue, le drame a été vidé de toute sa sève, de toute sa substance. Il ne reste plus qu'un scénario policier, adroit, mais assez banal.

La grosse erreur était de confier le rôle de Cora — la femme qui veut « devenir quelqu'un » par n'importe quel moyen — à la jolie, aguichante et molle Lana Turner. Là où il fallait une comédienne, on a pris une pin-up girl ! Par sa seule présence, elle décale tout. Cecil Kellaway se tire honorablement du rôle du mari. Et si John Garfield a trouvé, dans ce film, son meilleur rôle, il est impuissant, à lui seul, à sauver le film.

Mon épouse favorite

On rit beaucoup en voyant ce film. Comment ne rierait-on pas lorsqu'il s'agit de ce couple charmant, passé maître dans l'interprétation des comédies légères américaines: Irène Dunne et Cary Grant ? Le charme de l'une complète l'humour de l'autre et, à eux deux, ils ont du talent pour dix !

L'histoire importe peu. Elle est amusante et cousue de fil blanc :

Une jeune femme, disparue depuis sept ans dans un naufrage, réapparaît le jour même où son époux vient de se remarier. D'où une série de quiproquos... qui finissent par un baiser en gros plan !

Tout cela est très facile et ne repose que sur l'interprétation. On prévoit d'avance la plupart des gags, mais, vus à travers Irène Dunne et Cary Grant, on ne peut s'empêcher de les trouver bons.

Ce n'est pas Cette sacrée vérité, *mais on passe deux heures fort agréables.*

Claude HERVIN.

"Le championnat du monde est en vue pour CERDAN !"

« Paris-presse » dévoilait, hier, le départ de Lucien Roupp pour New-York. Ce brusque départ a été provoqué par un câble de Lew Burston adressé à Roupp, dimanche matin. Voici le texte de ce télégramme :

« Affaire très importante à régler dans les quarante-huit heures. Stop. Venez immédiatement premier avion. — Signé Burston. »

*

Gilbert Benaïm et Jo Longman, que nous avons questionnés, nous ont déclaré à ce sujet :

— Burston n'est pas homme à faire traverser l'Atlantique à Roupp pour lui proposer ce que nous appellerons un simple combat. On peut très bien régler une affaire comme celle-ci par téléphone. A notre avis,

● *Le match Cerdan-Dauthuile semble aujourd'hui bien compromis... Cerdan ne peut courir plusieurs lièvres à la fois. Or il a choisi le lièvre américain...*

la chose est importante et nous sommes persuadés, jusqu'à preuve du contraire, que le championnat du monde se cache entre les lignes de ce câble.

« Madison Square Garden manque de vedettes du ring, Mike Jacobs est en procès avec de nombreux managers pour une question de droits non perçus par ces derniers lors des reportages télévisés, Graziano ne demande qu'à faire sa rentrée sous les auspices d' « Oncle Mike », pourquoi ne pas penser que celui-ci ait promis l'absolution à Rocky à condition qu'il mette son titre en jeu devant Cerdan, qui est très populaire là-bas ! »

Espérons que Benaïm et Longman ont vu juste ! — A. B.

...estiment Benaïm et Longman

Paris-presse ...sport partout...

ROBERTO PROIETTI devant Johnny WILLIAMS a été battu de peu aux points

NEW-YORK (par câble). — Roberto Proietti, champion d'Europe des poids léger, a débuté, hier soir, à Saint-Nicolas Arena, perdant de peu aux points la décision devant le noir Johnny Williams, qui rencontra et donna du fil à retordre aux meilleurs américains de sa catégorie.

Après un brillant début, Proietti expédiant Williams au plancher dès le premier round, l'Italien parut découragé par suite de l'intervention de l'arbitre prenant plus de temps qu'il ne paraissait nécessaire afin d'essuyer les gants de Williams après ce knock-down.

Proietti acquit pourtant les quatre premiers rounds, mais faiblit ensuite sous les attaques incessantes d'un adversaire supérieurement en forme.

Proietti commit l'imprudence de batailler avec un adversaire à son aise dans ce genre de combat.

L'Italien repartira la semaine prochaine pour l'Angleterre afin de défendre son titre devant l'Anglais Thompson. Il envisage de revenir aux Etats-Unis après son match.

De sa défaite, Proietti n'invoque aucune excuse. Mais il nous a fait constater un hématome au poing gauche, à la suite du premier crochet qui expédia Williams au tapis.

Proietti pesait 140 livres contre 138 et demie Williams. — S. STEVENS.

Raymond FAMECHON fait preuve d'activité

Le jeune Ray ne compte pas rester inactif, mais, au contraire, boxera souvent ainsi qu'il avait été dit après son match avec Passoti. Il est parti, ce matin, pour Bruxelles où il doit rencontrer, demain, le tenant belge des poids légers, Jos Preys, au Cirque Royal.

Au cours de la même réunion, Machtelinck et Cremers seront aux prises pour le titre de champion de Belgique des poids plume.

D'autre part, Raymond rencontrera sans doute l'Italien Passoti en match revanche, le 29 novembre, à Roubaix, et Johnny Cusick, le 8 décembre, à Nottingham.

Clayton, que sa blessure à l'œil immobilise, assistera à cette dernière réunion. — C.-W. H.

Ceux qui ne peuvent boxer à Paris

Le poids coq Fernandez nous disait dimanche :

— Je suis découragé, je ne puis boxer à Paris. Les adversaires possibles m'évitent et les organisateurs ne m'appuient guère. Aussi, je songe à raccrocher...

Il en est de même pour le solide Krawczyk, qui, après avoir battu Joe Brun, Tenet, Toniolo, Tunero, Pankoviak, se trouve devant un mur, celui dernière lequel se tiennent les « caïds » Charron, Dauthuille, Degouve. Et ceux-ci refusent avec l'argument suivant au bout des lèvres de leurs managers :

— Mon poulain n'a rien à gagner à rencontrer un tel boxeur.

André FAMECHON-LOCATELLI

LYON. — Le 12 décembre, à Lyon, l'ex-champion de France des légers André Famechon, rencontrera l'Italien Locatelli.

"Battre le vainqueur d'Arsenal n'est pas chose facile" déclarent les joueurs de Malmoe

Heureusement que Lennart Strandberg — qui courut à Paris contre Valmy il y a quelques mois — et accompagne les Suédois au titre de journaliste, possède la langue de Shakespeare pour servir d'interprète.

— L'équipe de Malmoe est la meilleure de Suède, nous affirma-t-il. N'empêche que mes compatriotes appréhendent fort de lutter contre le Racing, dont le succès sur Arsenal leur a fait très grosse impression.

Ajoutons que les footballeurs de Malmoe se sont entraînés ce matin à Colombes et qu'ils aligneront contre les « Pingouins » — Eric Nilsson, Rosen et Stellan Nilsson, sélectionnés pour jouer l'Angleterre rentrant par avion — le « onze » suivant : Bengtsson ; Malmstroem, Nilsson (Eric) ; Rosen, Martensson, Gard ; Joensson, Tapper, Nilsson (Gustav), ak. Nilsson (Stellan).

Maso blessé, Audignon jouera centre contre Galles

Maso, blessé à Cavaillon, a avisé la Ligue de rugby à XIII qu'il ne pourrait jouer à Bordeaux. En conséquence, le président Barrière a reconstitué la ligne de demis Duffort-Taillantou, Audignon prenant au centre de la ligne de trois-quarts la place de Maso.

L'équipe tricolore sera rassemblée dès mercredi soir, ses adversaires Gallois étant annoncés pour vendredi.

URRUTY part pour le Mexique

Le fameux pelotari Jean Urruty, arrivé hier à Paris, partira samedi pour le Mexique, où l'appelle un engagement pour six mois. Son manager, Georges Berretrot, ne l'accompagne pas.

« Matthiews ne passera pas », déclare G. Nordahl

LONDRES. — Les dirigeants de l'équipe de Suède de football ont résolu le problème du logement pour leurs joueurs qui rencontrent demain l'Angleterre à Highburry. Ils ont amarré le bateau qui les a amenés le long des quais de la Tamise.

Après un galop d'entraînement, le capitaine Eric Nilsson qui jouera arrière gauche et marquera Matthiews a déclaré à la presse : « Je ne crains pas Matthiews. Malgré sa réputation, il ne passera pas ».

D'autre part le capitaine suédois a ajouté : « Notre avant centre G. Nordahl a un puissant coup de botte. Il jouera en compagnie de ses deux autres frères ».

Enfin Matthews qui était souffrant va mieux et jouera contre la Suède.

Jacquelin CAUCHOIS.

"L'épilogue de l'affaire GRAZIANO et la fable du doping motivent mon voyage" déclare ROUPP à sa descente d'avion à New-York

NEW-YORK (par câble). — Roupp a fait une arrivée discrète mais inopinée ici, hier après-midi, surprenant Burston et les journalistes.

En descendant de l'avion, après un voyage de 25 heures au-dessus de l'Islande, du Groenland et du Labrador, Roupp a déclaré :

— Je suis venu à la suite de l'appel de Lew, afin d'être sur place lors de la solution de l'affaire Graziano prévue pour le 20 décembre. Mais ceci est seulement une partie de la raison de mon voyage. L'autre raison, non moins importante, est de démentir les malencontreuses assertions de certains journalistes français relativement au prétendu empoisonnement de Graziano, à Chicago. Je conférerai, aujourd'hui, avec Burston et nous convoquerons une conférence de presse afin de faire justice de cette histoire à dormir debout. Après un rapide tour d'horizon avec Lew, nous avons décidé le retour de Cerdan aussitôt que possible, c'est-à-dire courant décembre. — S. St.

Samedi 22 novembre ■ PALAIS DES SPORTS ■ A 20 heures 45

GRAND GALA DE HOCKEY SUR GLACE

AIK DE STOCKHOLM contre RACING CLUB DE PARIS

Les champions du monde par couple Mlle LANNOY-M. BAUGNIET

La championne d'Angleterre junior Miss Joan LESTER

Location : Palais des Sports (Suf. 44-40) ; Wagons-Lits, 1, r. Scribe (Opé. 61-30) ; 10, Fg Montmartre (Tai. 70-80).

Demandes d'emploi 50 fr

ACHETEUR industrie 45 a. libre suite cap. méth. ayant réf. maîtrise cherche sit. simil. ou plus import. soit Paris ou banl. sud. Detromie, 82, r. Ducouédic (14e).

AVIS aux EMPLOYEURS

Par suite liquidation UNRRA nombre important personnel sélectionné, connaissant langues étrangères, disponible de suite AGENTS COMMERCIAUX, TECHNICIENS PERSONNEL ADMINISTR. et DIRECT. COMPTABLES, ASSIST SOCIALES, STENO-DACTYLOS, DACTYLOGRAPHES, TECHNICIENS, OUVRIERS, CHAUFFEURS, INTERPRETES, RECEPTIONNISTES.

Employeurs qui cherchez du personnel qualifié et éprouvé adressez-vous d'urgence à : Service Replacement Personnel A.P. UNRRA, Hôtel Majestic, 19, avenue Kléber, PARIS (16e) ELEber 52-60 - Poste 32-01

Mr 49 ans fr. act. exc. prés. instr. sup. habit. auto, sér. réf. poste conf. pourrait second. ou rempl. patron. Carrot, 11, r. de Liège-9e

Homme J. 23 a. aide-comptable correspondancier demande place stable. Ecrire *Paris-presse* 314, 5, aténo-dactylo exp. act. cap. dt bir. secr. 12.000. Ecr. 17, r. Lacuée-12e

Mr 35 a. bach. formation commer. et administrative approfondie, tr. bon vendeur et organisateur ch. situation Province campagne, ner. ou montagne pour raison santé enf. Ecrire PARIS-PRESSE 171.

STENO DACTYLO ch. travail comic. discret. assur. BAGOT, 16, rue Bagnolet (20e).

RETRAITE cherche emploi Ecrire PARIS-PRESSE 197.

Secrét. sténo-dact. not. angl. tour c. mm. prof. Ch.-Elysées. Ecrire G. T., Publipresse, 31, rue Réaumur.

Mr âgé mais actif ex-commerçant bachelier, ex-offre demand. empl. Ecrire PARIS-PRESSE 188.

Mr 40 a. sans connaiss. spéc. bon. not. tenue, livr. ch. pl. magasin. aide-compt. ou empl. simil. sérieux 1.000 F. 32, r. d'Hauteville-10e.

J. Fille 27 a. cherche place serv. restaurant. Ecr. R. Sorin, Poste restante, St-Herblain, par Nantes

Cherche place CAISSIERE. Ecrire PARIS-PRESSE 308.

Dame 30 a. tr.sér. se pte à tt faire dans bon. mais. ou 2 pers Mme Mahs, 91, rue Barrault-13e

Sec. st.-dact. ou st.dact. b.réf. lib. suite préf. 8.9-17e et envir. Ecr. de Wulf, 131, r. Legendre-17e

J. Fille 22 a. ch. pl. dact. libre suite. Ecrire PARIS-PRESSE 305

38 ans ch. place chauffeur-livreur sérieuses références. Mignerot René 20, rue Paul-Bert, Paris-11e.

Offres d'emploi 200 fr

Demande Ajusteurs d'Outillage. SOFRATYPE, 17, rue Oudinot. On dem. OUVRIER PEINTRE p. entretien. Ecrire CLINIQUE, 36, Cours de Vincennes, PARIS-12e.

Dem. **STÉNO-DACTYLO** Ecr. Sauté, 16, av. Menelotte, Colombes

Engagerions jeunes musiciennes de qualité, excellente présentation, pour création grand orchestre dans établissement sélect de nuit à Paris. Agences s'abstenir. Ecrire âge et aptitudes M. S. 14, aven. Beaurepaire, Blanc-Mesnil.

Dem. Une Homme célibat. ne repès. Provin. Gr. gâne. Vers. Agr. A.A.P. 43, r. Malaine, le matin.

MAGS ROUFF, 1 bis, rue Balzac, dem. p. Atel. Fourrures Mécaniciens tr.qualif. Débutantes s'abster. Se présenter le matin sauf samedi.

J.H. actif désir. se créer situat. stable. Bons gains. Ecrire Lorgé, 24, rd Bouvets, Puteaux. 4e cont.

Société STEIN et ROUBAIX 24-26, rue Erlanger, demande :

DESSINATEURS

Fumisterie Mécanique générale, Installation chauffage, Grosses chaudières. - Cantine. Situat avenir off. à Mr act. courageux, com. admn. Se prés. mercr. 9 à 11 h. A. Recout, 31, rue Pauvin, à Bagnolet Mo Gallieni.

Dem. Cartonnières et Galochiers. Véron, 197, av. Victor-Hugo, Clamart

Jne grandes et distinguées, susceptibles de devenir **MANNEQUINS** de COUTURE. - Se présenter : 3e P. M. 51, Chaussée d'Antin.

GARÇON DE MAGASIN robuste, bonne présentation demandé par FAPIS SOLIMAN, 29, rue de Chéby, PARIS (8e).

ou dem bonne Sténo-Dactylo. Se présenter le matin : Edit Chaudens, 38, rue Jean-Jaurès (Clichy).

Monteurs élect. install. indust. H. de 18 ans, réf. exig. EGIL, 12, bd de Reims 17e. S. prés. le 19 de 11-12 h.

Dem COIFFEUR MODELISTE ayant gr. mast. tail. fr. coup. Ecr. Francois Publicité, 18, r. Grange-Batelière.

Ouvrières atelier pour Blouses Chemisiers ayant un moteur ou non. ETTE, rue d'Alger (1er).

Dess. Publicitaires prévis. fr. dont pr croquis. Se prés. Jeudi 20-11 av. dossier dessin prédt modèl. vivants 10 à 12 et 15-19 h. Le 6e, mezz. 132 bis, rue Cardinet. Paris

Dess. Prod. abr. réf. Chauf. Ventil. Inst. Elec. Prat. 64, r. Miromesnil. Se Dam. act. désir., se faire situat. avenir. Gros gains. Se prés. sf samedi. Guichard, 25, r. Lavoisier, 4e. Paris-presse (d)

IMPORTANTE Manufacture vêtements région toulousaine recherche chef de fabrication qualifié et dynamique. Références exigées. Ecrire HAVAS TOULOUSE 2973.

BELLE Situation à Mess et Bars, jeunes sérieux présentés, impecc. esprit commercial pour accompagner inspecteur ou inspectrice en vélo chez nos clients cultivateurs en province. Ne pas se présen- **ECR. D. A. I.** ter, 3, avenue Général-Laperrine (12e)

MAISON NOUVEAUTES dem. Vendeuse qualifiée max. 30 ans. Ecr. avec références : BOUFFANAIS, 52, rue de Lourmel, PARIS-15e

On demande **DACTYLO** très bonne notions comptabilité, pour quartier Etoile. Ecrire ou se présenter : S.E.M., 69, rue La Boétie, PARIS mercr. 19 ou vendr. 21, 9 à 11 h.

I BON TRACEUR carrosserie S.I.O.P., 24, Bd Dixmude (19e) Cautine. Coopé, gros avantages.

Dem. Aviveurs et Polisseurs sur métx. Fermoir Français, 5, r. Fêtes

AGENCE ch. Collaborateur apport capitaux pour Cabinet affaires sur Toulouse. Ecr. Agence LESCA, av. De Braille, 3, ARLINGTON (7e)

Représent. Vins et Spiritueux **AUGM. VOS GAINS** prés. à voit. 1ère qual. et liq. 400 p.suc. Ecrire Cavinor, 10, av. Gravelle, Charenton

Magasins St-Germain-des-Prés rech. 1) Vendeuses Prêt-à-Porter Homm. qualifiés ; 2) Etalagiste possédant références de tout 1er ordre ; 3) Veilleur de nuit. - Se présenter : 37, rue du Four, PARIS (6e)

On dem. une ouvrière Papetière et une Ouvrière d'intérieur qualifiées. Sté JORA, 38 rue de Lorraine, à LEVALLOIS.

Rech. pr voyager articles vte fac. Mrs ou Dam. jues, act. mise au cour. p. nos solns. ARLUX, 50, r. Marx-Dormoy (ex Jules), 18e.

Dem. bonne à tout faire non logée bien nourrie, bien rétrib. sér. réf. ex. TOMIANKA, 8, rue d'Enghien.

Import. Sté Peintures et Vernis : **EMPLOYES** aux écritures de 22 à 30 ans

PREPARATEURS commandne pr magasin ventes. Ecr. BREVAL, 2e cité Henry, Paris-19e q. transm.

Dem Aviveurs et Polisseurs sur métaux pr fermoirs sacs. Mise au courant rapide. Bons salaires. Ets GUILLOU, 26, bd Ménilmontant, Paris-12e

Secrétaire Sténo-Dactylo pour bureau Usine Aubervilliers. NOVA, 42, rue Noetier, NEUILLY-sur-Seine. Mai. 31 81.

Org. Off. 32e fd. dem. M. act. p. court. Prov. Se prés. mardi mercr. BRIS-SAULT, 12, bd Haussmann, 4e étage.

ON DEMANDE STÉNO-DACTYLO expérimentée. - MAUREL, 140, rue de Rivoli, PARIS.

Exc. ouvr. Lingère à dom. connais. montage. Se prés. av. éch. travail BELL, 56, rue des Batignolles.

EMPLOI stable et rémunérateur dans Service Commercial importante Entreprise pour q. q. hommes jeunes, actifs et consciencieux **BELLE SITUATION**

peut être acquise rapidem. si capable. Se prés. demain mercredi 7 bd Haussmann (9 h.30 à 11 h.30)

C. C. C.

41, Boulevard Haussmann demande bonne Standardiste ayant la pratique d'un standard import. Qualités exigées : intelligence et amabilité. Se munir de références Se présenter sauf le lundi.

Cherche MODELEUR bois. Se prés à partir lundi, Magnier, 192, Bd Salengro, Livry-Gargan (S.-et-O.).

On dem. Outilleurs en outils blocs de découpage qualification P3. Ets Ragonot, 7, bd Gab.-Péri, Malakoff

Rech. DEMI-MEUBLEURS pour JOUANIN et USINES. Se présenter à DINOT, 6, rue Pétrelle (9e).

On dem veilleur de nuit retraité ou pensionné de guerre ayant de sérieuses références. Se présenter 11 V.R., 13, r. Rochechouart (2e 4e)

Mécanogr. ou très bon opct. aide-compt. dem. pr VERNIS SOUDEE, 26, av. Paris, Villejuif (8.) Ite. 34-30

On demande MESSIEURS, 40 ans avoir, pouvant voyager suite nom REPRESENTATION facile clientèle fonds de commerce en cours gains immédiats. - Se présenter :

ACTUAL 9, rue AMBROISE-THOMAS (9e).

On dem RABOTEUR OUTILLEUR Ets Jean REYNAUD,

8, cité Carpeaux, PARIS (18e).

On dem CONTREMAITRE mélangeurs bondinneuses pièces montées pr USINE BANL S.-et-O. Logem. disponible. Prime rendement. Ecr O.S.P., 29, Bd Ouillens qui transm.

Cherche secrétaire sténo-dactylo connais. anglais, allemand. Ecrire réf. M. ANGEL, 15, rue Arsenal.

2 NEGO. professionnels dem. publicité assurée.

Chanelon, 64, r. Clichy, TRI. 20-39

Vieil. Mais. Vins Sudr. Gauthron dem. représ. ag. gén. si poss. voit. Province exclu. rég. parisienne. Ecr. 19, r. Plaisance, Nogent-s/Marne. Se prés mercredi 2 à 6 h. TRE. 01-57

ANNUAIRE OFFICIEL demande Coutiers, Courtières qualifiés excell. référ. exig. pr LYON. Se prés. mercredi matin, de 10 h. à 12 h. INTER FRANCE, 9, r. Pépinière. On dem. dactylo-facturière pour début. A.P., 50, rue de Châteaudun.

Usine Constr. Electro-Méc. dem. employé serv. tech. Ecr. sit. Ets Ragonot, 7, bd Gab.-Péri, Malakoff

Recherchons représentants spécialisés clientèle luxe pour cout. en gros. C.S.D., 14, Fg Saint-Denis.

On demande jeune fille ou dame, bonne présentation, libre, pour secrétariat. Se présenter mercredi 15 h. Circuit SOULEZE, Cinéma Demours, 7, rue P.-Demours (17e).

Architecte documentation Photographie recherche CLASSEUR 25 à 35 ans. Place stable. Cantine. Ecrire : REYNET, 17, rue Montparnasse, Paris (6e).

EMPLOYEE fichier, dactylo préférence. LAC. 12, rue de Clichy, PARIS.

ALBARS, 6, rue du Hanovre, demande tricoteuses main et une jeune fille débutante pour petits travaux manutention et courses. Se présenter lundi, mardi, mercredi, de 9 à 12 h. 14 à 17 h. certif. domicile exigé.

FEMMES DE MENAGE

pour bureaux le matin. TRAIGNIER, 17, rue de Lancry.

ENFANTS CONFECTION 1re MAIN pour 1/2 ou journ. ent. Voir le matin De Beukelaer, 8, rue Michodière.

On demande **TRES BONNE VENDEUSE** avec références pour magasin Belle confection **CHAMPS-ELYSEES**

Se présenter mercredi, jeudi, de 13 à 15 h. 2, r. de Berri, 2e étage. Dem. coupeurs ses, tricoteurs-ses, machi. au giotet mécan. piqueuses. APPEAUM, 135, bd Sébastopol.

Cherche tricoteuse s. rectl mise à moteur. Se prés. Maison Tricouture, 10, r. Dunoit-Tronars (2e).

Recherch. mécanicien-chauff. polisl. lourd, célibat. ou marié sa enf. logé CONTANT, 52, av. J.-Jaurès, Livry

On dem. mécaniciennes pour atelier d'entretien maintenu nance et réparation. Bon salaire. Se prés. mardi, vendredi et samedi LABORDERIE, 3, r. Paradis-10e. Mo Gare de l'Est.

On demande sténo-dactylo expérimentée. Se présenter de 8 à 9 h. ou SIC. 80, rue Richelieu, Paris-2e.

Impte Sté Coloniale rech. pour Afrique Occidentale Anglaise Dem Aviveurs et Polisseurs sur métaux pr fermoirs sacs. Mise au courant rapide. Bons salaires. Ets GUILLOU, 26, bd Ménilmontant, Paris-12e

Secrétaire Sténo-Dactylo pour bureau Usine Aubervilliers. NOVA, 42, rue Noetier, NEUILLY-sur-Seine. Mai. 31 81.

Org. Off. 32e fd. dem. M. act. p. court. Prov. Se prés. mardi mercr. BRIS-SAULT, 12, bd Haussmann, 4e étage.

ON DEMANDE STÉNO-DACTYLO expérimentée. - MAUREL, 140, rue de Rivoli, PARIS.

Exc. ouvr. Lingère à dom. connais. montage. Se prés. av. éch. travail BELL, 56, rue des Batignolles.

EMPLOI stable et rémunérateur dans Service Commercial importante Entreprise pour q. q. hommes jeunes, actifs et consciencieux **BELLE SITUATION**

peut être acquise rapidem. si capable. Se prés. demain mercredi 7 bd Haussmann (9 h.30 à 11 h.30)

C. C. C.

41, Boulevard Haussmann demande bonne Standardiste ayant la pratique d'un standard import. Qualités exigées : intelligence et amabilité. Se munir de références Se présenter sauf le lundi.

Cherche MODELEUR bois. Se prés à partir lundi, Magnier, 192, Bd Salengro, Livry-Gargan (S.-et-O.).

On dem. Outilleurs en outils blocs de découpage qualification P3. Ets Ragonot, 7, bd Gab.-Péri, Malakoff

Rech. DEMI-MEUBLEURS pour JOUANIN et USINES. Se présenter à DINOT, 6, rue Pétrelle (9e).

On dem veilleur de nuit retraité ou pensionné de guerre ayant de sérieuses références. Se présenter 11 V.R., 13, r. Rochechouart (2e 4e)

Mécanogr. ou très bon opct. aide-compt. dem. pr VERNIS SOUDEE, 26, av. Paris, Villejuif (8.) Ite. 34-30

On demande MESSIEURS, 40 ans avoir, pouvant voyager suite nom REPRESENTATION facile clientèle fonds de commerce en cours gains immédiats. - Se présenter :

ACTUAL 9, rue AMBROISE-THOMAS (9e).

On dem RABOTEUR OUTILLEUR Ets Jean REYNAUD,

8, cité Carpeaux, PARIS (18e).

On dem CONTREMAITRE mélangeurs bondinneuses pièces montées pr USINE BANL S.-et-O. Logem. disponible. Prime rendement. Ecr O.S.P., 29, Bd Ouillens qui transm.

Cherche secrétaire sténo-dactylo connais. anglais, allemand. Ecrire réf. M. ANGEL, 15, rue Arsenal.

2 NEGO. professionnels dem. publicité assurée.

Chanelon, 64, r. Clichy, TRI. 20-39

Vieil. Mais. Vins Sudr. Gauthron dem. représ. ag. gén. si poss. voit. Province exclu. rég. parisienne. Ecr. 19, r. Plaisance, Nogent-s/Marne. Se prés mercredi 2 à 6 h. TRE. 01-57

ANNUAIRE OFFICIEL demande Coutiers, Courtières qualifiés excell. référ. exig. pr LYON. Se prés. mercredi matin, de 10 h. à 12 h. INTER FRANCE, 9, r. Pépinière. On dem. dactylo-facturière pour début. A.P., 50, rue de Châteaudun.

PEUGEOT 301 D cond. int. aussi bel. que neuve, tr. bien chaussée. LE-COMTE, 65, r. Fessard, Paris-19e

SIMCA-8 coupé impeccable. PACKARD cond. int. 1938 à roder FORD 12 CV. A.N.F. d'origine. 19, quai Montebello ODE. 29-14.

RENAULT AGK 1 1941, 7 t. gazo Imbert carte G.D av. clientèle à l'année. LEYLAND 1937, 8 T. gazo Imbert sans pn. GRAHAM CLA. 1939. BMW. 1938, R.66. REMORQUE Titan 500 kg. neuve RENAULT AFR 3 fourg. 1 T. idées 1938 carte G.D. MOTEUR Bernard 4 G eau, ou gazo av. voie d'eau, se découp. CAR. Centrale-Taxis, 89 bis, av. Fd-Vaillant, Levallois, PER 05-47, 402, 38, cond. int. 1re main impec. 10, r. Caporal-Peugeot. GAL. 62-40

PEUGEOT 201 D Commerc. d'origine. 301 D dern. modèle Voiture en parfait état. Lecomte, 65, r. Fessard, Paris-19e

SONAUTO Ach. cher vot. auto, 83, rue La Boétie.

CITROEN Rosal. 1935, 220.000 fr. SIMCA 5 neuve très belle. C.4.F 7 places origine pneu neuf 55, Jacquemart, 13, r. Châteaudun.

CITROEN Perfo 1945, 2.000 km., état neuf. 27, r. Tolbiac (13e). GOB. 41-00.

Vends N.S.U. 100 cc. impeccable 60.000. Téléph. MON. 29-01.

MAGNIFIQUE 285.000 FRANCS Familiale VIVA-4 1937 neuve, peu neuf, parcouru 21.000 km. 55, r. Jacquemart, 17e. CAR. 78-31

A vdre KZ 25 Renault C.I. b.état Prix intéress. - LaBorde 01-76.

C4 berline parf. état gén. bx pns Fiat 6